

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

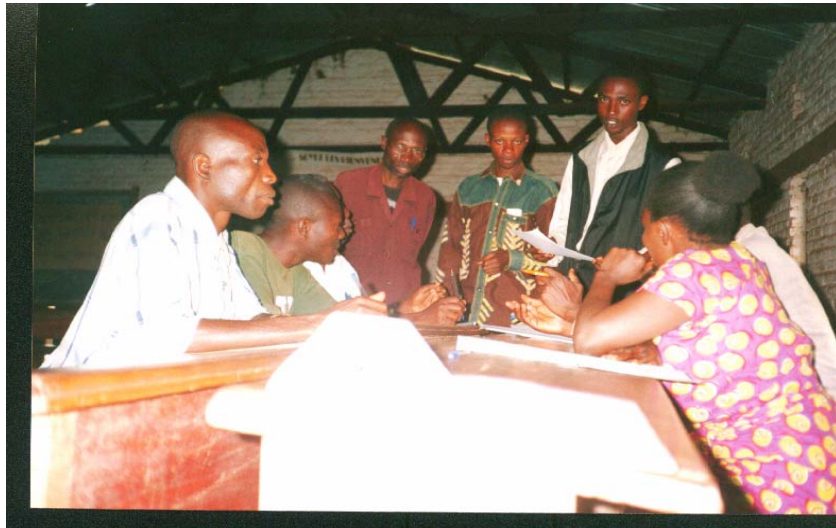
MINISTERE DU PLAN

**UNITE DE PILOTAGE DU PROCESSUS D'ELABORATION DU
DOCUMENT DE STRATEGIE DE REDUCTION DE LA PAUVRETE.**

UPPE-SRP

Rapport final

**des consultations participatives de la base pour l'élaboration du
Document de Stratégies de Réduction de la Pauvreté (DSRP)
Territoire de KALEHE - Province du Sud Kivu.**



Sous la coordination du SERACOB

Animateurs des Consultations Participatives :

- ***Ghislain MAGABE***
- ***BITENDO BIBUYA***
- ***MOPEPE BYAMUNGU***
- ***Blaise MAKALA***
- ***KATOBLO KATACH, NYABIBWE***
- ***DIDANGA, Munanira, Dibaya, Cibaya***
- ***KAFIRONGO MATUTA, Bunyakiri***

Superviseur : Lydie MIDIWU MBUYI

Consultante SERACOB

Consultation du 23 novembre au 13 décembre 2004

Atelier territorial : du 17 au 20 Décembre

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	1
CHAPITRE PREMIER : INTRODUCTION	4
1.0. ORIGINE DU PROJET.....	4
1.1. PRESENTATION DES SITES	5
1.2. ORGANISATION DU RAPPORT	6
CHAPITRE DEUXIEME : METHODOLOGIE	7
2.1. INTRODUCTION	7
2.2. COMPOSITION DE L'EQUIPE	7
2.3. ANALYSE DES PARTIES PRENANTES	7
2.4. METHODE DE LA CONSULTATION UTILISEE	11
2.5. TERRITOIRE ET CHOIX DE SITES	11
2.5.1. TERRITOIRE.....	11
2.5.2. SITES.....	14
2.6. MOBILISATION SOCIALE	16
2.7. LIMITATION DE LA COLLECTE DES DONNEES.....	16
2.8. CONCLUSION PARTIELLE.....	17
CHAPITRE TROISIEME : PERCEPTIONS LOCALES DE LA PAUVRETE, VULNERABILITE ET BIEN-ETRE.	19
3.1. DEFINITION ET CONCEPT.....	19
3.1.1. PAUVRETE AU NIVEAU INDIVIDUEL	19
3.1.2. PAUVRETE AU NIVEAU DU MENAGE	20
3.1.3. PAUVRETE AU NIVEAU DE LA COMMUNAUTE.....	21
3.2. CAUSSE DE LA PAUVRETE ET DE LA VULNERABILITE	21
3.2.1. SURPOPULATION ET PROBLEMES DES TERRES.....	22
3.2.2. EDUCATION.....	22
3.2.3. EMPLOI.....	22
3.2.4. REVENUS ET SYSTEME DE CREDIT :	22
3.2.5. SANTE ET VIEILLESSE.....	22
3.2.6. SANTE EN MATIERE DE REPRODUCTION ET SANTE MATERNELLE.....	23
3.2.7. ATTITUDES ET COMPORTEMENT	23
3.2.8. GESTION ET ORGANISATION DU TEMPS	23
3.2.9. MARCHES.....	23
3.2.10. MALADIE DES RECOLTES.....	23
3.2.11. VIH / SIDA, PALUDISME ET AUTRES MALADIES	23
3.2.12. ABUS DE DROGUE :	24
3.2.13. GUERRES ET CATASTROPHES NATURELLES.....	24
3.2.14. ENCLAVEMENT	24
3.2.15. POIDS DES CERTAINS US COUTUMES :	24
3.3. TENDANCES DE LA PAUVRETE.....	24
3.4. BIEN ETRE.....	25
3.5. DIMENSION GENRE DE LA PAUVRETE.....	25
3.5.1. STATUT SOCIAL.....	25
3.5.2. ACTIVITES JOURNALIERES POUR LES FEMMES	25
3.5.3. SECTEUR ECONOMIQUE.....	26
3.5.4. SECTEUR DE L'EMPLOI.....	26
3.5.5. SECTEURS SOCIAUX.....	26
3.5.6. SECTEUR D'EMPLOI.....	27
3.5.7. SPHERE DE PRISE DE DECISION.....	28
3.5.8. MIGRATION.....	28
3.6. LES INDICATEURS DE LA PAUVRETE.....	28
3.7. LES PROBLEMES DE LA COMMUNAUTE ET ETHNIQUES.....	29
3.8. CONCLUSION PARTIELLE.....	31
CHAPITRE QUATRIEME : MOYENS DE SUBSISTANCE	32

4.1.	ORIGINE HISTORIQUE SOCIO-ECONOMIQUE.....	32
4.1.1.	APPARTENANCE ETHNIQUE SUR LE SITE GEOGRAPHIQUE.....	33
4.1.2.	CALENDRIER SAISONNIER.....	34
4.1.3.	INVESTISSEMENT DANS L'EDUCATION.....	35
4.1.4.	SOURCES MAJEURES DE REVENUS.....	35
4.2.	CONCLUSION PARTIELLE.....	36
CHAPITRE CINQUIEME : SERVICES SOCIAUX ET INFRASTRUCTURES		38
5.0.	INTRODUCTION.....	38
5.1.	EDUCATION.....	38
5.2.	SANTE.....	39
5.3.	LOGEMENT.....	40
5.4.	EAU ET ASSAINISSEMENT.....	41
5.5.	VOIES DE COMMUNICATION.....	42
5.6.	MARCHE.....	42
5.7.	MOYENS DE COMMUNICATION.....	43
5.8.	ENERGIE.....	43
5.9.	CONCLUSION PARTIELLE.....	44
CHAPITRE SIXIEME : PAIX ET GOUVERNANCE.....		45
6.0.	INTRODUCTION.....	45
6.1.	RAPPEL HISTORIQUE.....	45
6.2.	GOUVERNANCE LOCALE ET AUTO-PROMOTION.....	46
6.2.1.	INSTANCE LOCALE DE DECISION.....	46
6.2.2.	ORGANISATION DE POUVOIR AU SEIN DES INSTANCES LOCALES DE DECISION.....	46
6.2.3.	MODE D'ACCES A LA DIRECTION DES INSTANCES LOCALES DE DECISION.....	46
6.2.4.	INFLUENCE DANS LE CHOIX DES DIRIGEANTS.....	46
6.2.5.	LES DYNAMISMES COMMUNAUTAIRES.....	47
6.3.	ACCES AU MEDIAS.....	47
6.4.	ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.....	47
6.5.	MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES.....	47
6.5.1.	VERSEMENT DE SUBVENTIONS DE LA PROVINCE.....	47
6.5.2.	FISCALITE.....	47
6.5.3.	RESPONSABILITE ET TRANSPARENCE.....	48
6.5.4.	CORRUPTION.....	48
6.6.	LA LIBERTE ET LA SECURITE DE PERSONNE.....	48
6.7.	CONCLUSION PARTIELLE.....	48
CHAPITRE SEPTIEME : VISION POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE.....		49
7.0.	INTRODUCTION.....	49
7.1.	FORME DE L'ETAT.....	49
7.2.	ELECTION.....	49
7.3.	EDUCATION FONDAMENTALE UNIVERSITAIRE.....	50
7.4.	SANTE.....	50
7.5.	MODERNISATION DE L'AGRICULTURE.....	51
7.6.	DESENCLAVEMENT ET ACCES AUX MARCHES.....	51
7.7.	DEVELOPPEMENT RURAL.....	51
7.8.	APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE.....	51
7.9.	ELECTRICITE RURALE.....	52
7.10.	ENVIRONNEMENT.....	52
7.11.	LOISIR.....	52
7.12.	FINANCEMENT DES MICRO PROJETS.....	52
7.13.	LIBERALISATION.....	53
7.14.	PRIVATISATION.....	53
7.15.	TRAVAUX.....	53
7.16.	DROIT FONCIER.....	54
7.17.	REFORME DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE.....	54
7.18.	SECURITE ET PROTECTION.....	54
7.19.	CONTROLE DE MOUVEMENT MIGRATOIRE DES POPULATION.....	55
7.20.	CONCLUSION PARTIELLE.....	55

CHAPITRE HUITIEME : STRATEGIES POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE.....	56
8.0. INTRODUCTION.....	56
8.1. MECANISME DE SURVIE.....	56
8.1.1. SURPOPULATION ET PROBLEME DE TERRE.....	56
8.1.2. CONTRAINTE SOCIALE ET FINANCIERE.....	57
8.1.3. EDUCATION.....	57
8.1.4. CHOMAGE.....	57
8.1.5. PENURIE DE L'EAU.....	58
8.1.6. PENURIE NOURRITURE.....	58
8.1.7. SANTE.....	58
8.1.8. MALADIES DE LA RECOLTE.....	59
8.1.9. LOGEMENT.....	59
8.1.10. INCENDIE.....	60
8.1.11. ENERGIE.....	60
8.1.12. ARRANGEMENTS FUNERAIRES.....	60
8.1.13. DISPERSION GEOGRAPHIQUE.....	60
8.1.14. DISPARITES LINGUISTIQUES.....	61
8.1.15. GENRE ET CATASTROPHES NATURELLES.....	61
8.1.16. ENCLAVEMENT.....	61
8.1.17. EXISTENCE DE MINORITE ETHNIQUES OU SOCIALE.....	62
8.2. ACTION DE LA COMMUNAUTE.....	63
8.3. MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE SUIVI ET D'EVALUATION DES STRATEGIES ET ACTIVITES.....	71
CONCLUSION GENERALE.....	72
ANNEXES.....	74
1. CALENDRIER SAISONNIER.....	74
2. MATRICE DE L'ANALYSE GENRE.....	89
3. PROFIL D'ACTIVITES ET D'EMPLOI DE TEMPS.....	91
4. TABLEAU SUR LES ARRANGEMENTS.....	92

CHAPITRE PREMIER : INTRODUCTION

1.0. ORIGINE DU PROJET.

Plusieurs années durant, la République Démocratique du Congo a connu une situation économique désastreuse caractérisée par des profonds déséquilibres dans une crise multiforme dont l'un des effets est l'aggravation de la pauvreté au sein de la population.

Pour remédier à cette situation le gouvernement avait mis sur pied successivement depuis 2004 deux programmes urgents (le Programme Intérimaire renforcé PIR et le programme multisectoriel d'urgence de reconstruction et de réhabilitation PMURR) qui ont pour but de rétablir l'équilibre macro-économique.

Par ailleurs pendant cette même période, le gouvernement s'est engagé à instaurer la paix et reconstruire un état démocratique qui est concrétisé par la signature d'un certain nombre d'accords notamment l'accord de « SUN CITY ».

Devant cette volonté manifeste un gouvernement les partenaires dont le FMI et BM et conformément aux objectifs du millénaire (DDM) adoptés par l'organisation des nations unies. Ces partenaires ont trouvé la nécessité d'appuyer la RDC dans sa politique de lutte contre la pauvreté.

C'est dans cet optique qu'il a été élaboré un document intérimaire des stratégies de réduction de la pauvreté adopté en mai 2002 par le conseil d'Administration des Institut de Bretton Woods et grâce auquel, le pays a pu accéder au point de décision de l'initiative PPTE en juillet 2003.

Cependant, parmi les insuffisances relevées dans le DSRP intérimaire un accent particulier a été mis sur la non implication de différentes provinces du pays ; notamment celles qui étaient encore sous contrôle des mouvements rebelles et de leurs alliés étrangers.

Le pays étant réuni, il s'avère normalement de rédiger le DSRP final qui est l'expression de la volonté du gouvernement congolais d'engager à ce processus d'une manière participative et durable l'ensemble de la population nationales et les partenaires internationaux extérieurs. Document servant des actions à prendre dans l'existence des phases du processus.

1.1. PRESENTATION DES SITES

Les consultations participatives se sont déroulées dans les sites ci-après :

- MUNANIRA
 - CIBANJA
 - CIBANDA – ISHOVU
 - NYABIBWE
 - BULAMBIKA.
- MUNANIRA : Ce site a été choisi étant donné tout d'abord qu'il est habité par une couche sociale qui intéresse notre consultation les pygmées, mais aussi un pôle de développement pour KALEHE sinon ici s'y exerce un ensemble d'activités économiques et habité encore par une multitude de tribus. Outre tout ceci il est situé sur la route qui va vers GOMA la Nationale II et se localise au chef lieu du Sud du territoire.
 - CIBANJA : Situé au Nord de la chefferie. Ce village a été intéressant pour les enquêtes par le fait que ses populations vivent en grande partie de l'agriculture et de l'élevage différemment d'autres lieux où on a des centres commerciaux.
 - CIBANDA-ISHOVU : Pour accéder à des données relatives aux gens qui vive sur l'île afin d'enrichir nos consultations. Ce village est annexé à l'île ISHOVU a été choisi pour cette fin situé sur la National II séparé à son annexe par le Lac Kivu et la route du site présente un bon nombre d'éléments important pour nos consultations.

- NYABIBWA : Se trouvant sur la National II à 100 Km de Bukavu. Ce site a manifesté des multiples spécificités qui ont guidées notre choix notamment les carrés miniers, le centre commercial intéressant mais aussi un lieu d'accueil pour les gens qui viennent de GOMA et de Bukavu.

1.2. ORGANISATION DU RAPPORT

Ce rapport s'articule sur un ensemble de huit chapitres dont l'Introduction comme Chapitre I, puis la Méthodologie chapitre II, Perceptions locales de la pauvreté vulnérabilité chapitre III, le chapitre IV. Moyen de subsistance, chapitre V. Services sociaux et infrastructures, chapitre VI. Paix et gouvernance, Chapitre VII. Vision pour la réduction de la pauvreté et enfin le chapitre VIII. Stratégies pour la réduction de la pauvreté, et ce rapport est clôturé naturellement par une conclusion générale.

CHAPITRE DEUXIEME : METHODOLOGIE

2.1. INTRODUCTION

Ce chapitre consacré à l'approche méthodologique présente la composition de l'équipe affectée dans le territoire de KALEHE dans la province du Sud-Kivu, la méthode de recherche participative utilisée pour la collecte des données. Il traite également de l'analyse des parties prenantes. Dans ce même chapitre, nous présentons le territoire, et nous donnons les motivations qui nous ont poussé au choix des différents sites retenus pour les consultations. Enfin nous parlons de la manière dont nous avons procédé pour la mobilisation sociale et de la limitation de la collecte des données.

2.2. COMPOSITION DE L'EQUIPE

L'équipe de la consultation participative est composée de cinq poste spécifique. La tâche de rabatteur a été exécutée par trois personnes venant des différents sites.

- Superviseur : Ghislain MAGABE
- Facilitateur : BITENDO BIBUYA
- Rapporteur : Blaise MAKALA
- Facilitateur adjoint : MOPEPE BYAMUNGU
- Rabatteurs : - KATOBOLLO KATACH, NYABIBWE
 - DIDANGA, Munanira, Dibaya, Cibaya
 - KAFIRONGO MATUTA, Bunyakiri

2.3. ANALYSE DES PARTIES PRENANTES

Dans chaque village, nous nous sommes entretenus avec 20 personnes qui ont constitué les parties prenantes. Celles-ci étaient composées de différentes couches de la population, notamment les orphelins, les pêcheurs, les pygmées, les déplacés de guerre, les artisans, les jeune, les creuser, les fonctionnaires, les membres des associations de la place, les agriculteurs, les éleveurs, les petits commerçants, etc.

Tableau des parties prenantes

Parties prenantes	Problèmes	Conséquences	Activités	Objectifs
1. Orphelins	- Abandonné par la société	- Vagabondage - Analphabétisme - Banditisme - Enrôlement dans le service militaire	- Encadrer ces enfants - Les éduqués - Démobiliser	- Intégrer les orphelins dans la société à KALEHE d'ici l'an 2007
2. Pêcheurs	- Non modernisation de leurs équipements	- Faible production - Noyade	- Augmenter la production - Motoriser la pêche	- Motoriser les équipements de pêche à KALEHA d'ici l'an 2007
3. Pygmées	- Déconsidération sociale	- Isolement - Sujet à multiples problèmes sociaux	- Animer la base pour une considération sociale de pygmées - Les assister sur tous les plans	- Considération des pygmées à KALEHE d'ici l'an 2008.
4. Déplacé de guerre	- habitation inconmode - Absence de moyens de survie	- Multiples maladies - Une vie trop dure	- Traitement des maladies sur le plan médical et financier	- Rendre l'habitation des déplacés commode à KALEHE d'ici l'an 2008 - Assister les déplacés sur tous les plans à KALEHA d'ici l'an 2008.
5. Artisans	- Manque d'outils	- Perte du temps en	- Fiancer les artisans	- Disponibiliser les outils

Parties prenantes	Problèmes	Conséquences	Activités	Objectifs
		utilisant les outils archaïques - Qualité d'outils peu bonne		aux artisans à KALEHE d'ici l'an 2008
6. Jeunes	- Non encadrement des jeunes	- Divagation - Grossesses précoce, atteinte du VIH / SIDA	- Créer des activités d'encadrement, loisir, études, emploi...	- Encadrer les jeunes à KALEHE d'ici l'an 2008.
7. Creuseurs	- Taxes exorbitantes - Insécurité	- Hausse de prix - Découragement	- Exonère les creuseurs de certains frais - Organiser le service de mine - Assurer la sécurité	- Réduire la taxe aux creuseurs à KALEHE d'ici l'an 2007
8. Fonctionnaires	- Non paiement de salaire	- Une vie misérable - Faible scolarisation	- Disponibiliser le salaire - Scolarisation	- payer le salaire de fonctionnaire à KALEHE
9. Association de la place	- Absence de financement - Insécurité	- Inefficacité des actions sur la terre	- Rendre efficace les actions des ONG - Garantir la sécurité	- Allouer les associations d'un financement à KALEHE en 2008
10. Agriculteurs	- Non modernisée	- faible production agricole	- Augmenter la production agricole	- Moderniser l'agriculture à KALEHE d'ici 2008.
11. Eleveurs	- Destruction et pillage des fermes et cheptel	- Crise économique - Faible production	- Repeupler et reconstruire les fermes	- Assister les élèves sur tous les plans
12. Petits commerçants	- Manque de fonds	- Découragement	- Créer le système de	- Donner des crédits aux

Parties prenantes	Problèmes	Conséquences	Activités	Objectifs
	suffisants - Taxes exorbitantes	- Pertes éventuelles	micro crédit	commerçants - Réduire les taxes.

2.4. METHODE DE LA CONSULTATION UTILISEE

La méthode qui a été utilisée pour les consultations participatives dans les cinq sites du territoire de KALEHE est la méthode accélérée de recherche participative en sigle MARP.

Cette méthode comprend un nombre important d'outil qui nous a servi depuis le choix des sites jusqu'à la collecte des données auprès des différentes parties prenantes sélectionnées.

2.5. TERRITOIRE ET CHOIX DE SITES

2.5.1. Territoire.

Le territoire de KALEHE a été crée par l'ordonnance de l'administration générale n° 10 mettant en vigueur l'arrêté royal du 28 mars 1921 sur l'organisation territoriale de la colonie, en ce qui concerne le District de KIVU tel que modifié par l'ordonnance d'Administration Général n° 91/AIMO du 29/09/1921, l'ordonnance de l'administration n° 70/AIMO du 29 mars 1945 et l'ordonnance n° 21/423 du 23/12/1950.

Ce territoire n'a pas gardé ses limites géographiques initiales. Conformément aux dispositions de l'ordonnance n° 68/18 du 12/1/1968, le territoire insulaire d'IDJWI lui fut détaché. En outre, l'arrêté provisoire n° 001/015DDT/MB/ROUT/99 du 9/09/1999, du chef de département de l'Administration du Territoire créa le territoire de BUNYAKIRI.

Au sein du territoire de KALEHE, les sites suivants ont été choisis les consultations participatives dans le cadre du DSRP final.

Il s'agit de Villages :

- MUNANIRA
- CIBANJA
- CIBANDA - ISHOVU

- NYABIBWE
- BULAMBIKA – BUNYAKIRI

Nous signalons que depuis la guerre de 1998, le RCD qui gouvernait la partie Est du pays avait érigé la chefferie de BUNYAKIRI en un territoire à part entière et ce conformément à l'arrêté provisoire n° 001/015DDT/MB/ROUT/99 du 9/09/1999, du chef de département de l'Administration du Territoire.

Climat

Avec son altitude qui varie entre 1300 et 2000 m, le territoire de KALEHE jouit d'un climat de montagne. Il connaît une alternance de deux saisons :

Une saison sèche de 4 mois qui va de fin Mai à septembre.

Une saison de pluie qui va d'Octobre à Mai.

Relief

Situé au bord du lac Kivu jalonne le grand fossé technologique, le relief du territoire de KALEHE est composé principalement d'une chaîne des montagnes de l'Est de la RDC.

Superficie

A lui tout seul, le territoire de KALEHE a une superficie de 488 km², mais avec les îlots d'IBINJA, IKO et ISHOVU qui lui sont rattachés, sa superficie totale est de 520,25 Km².

Il partage des limites communes avec la ville de GOMA par le détroit de KATIRAZI et avec le territoire de MASISI par la rivière CHUNGIRA, au Nord.

Au sud : par le territoire de KABARE et la rivière NYABARONGO.

A l'Est : Par le territoire d'IDJWI et par le lac KIVU.

A l'Ouest : avec le territoire de BUNYAKIRI dont les limites ne sont pas encore définies.

Signalons que le lac Kivu longe le territoire de KALEHE sur une distance de 86 Km.

Végétation

La savane arbustive et favorable à l'élevage des gros bétails et aux cultures vivrières. Malheureusement, tous les élevages ont été exterminés avec les deux guerres.

Sol

Le sol est argileux et très fertile.

Démographie

La population totale s'élève à environ 200.739 habitants. Elle comprend 5 tribus dont :

- BAHAVU
- BAMBUTI
- BATEMBO
- BAHUNDE
- Les Congolais d'expression Rwandaise.

Les BAHAVU constituent la tribu la plus majoritaire.

Hydrographie

Les grandes rivières qui arrosent le territoire sont les suivantes : NYABARONGO, NYAMBASHA, LUZIRA, LUKUNGU, SANGANO, BULOHO, KASHENYI, KIRUMBA, CHUBIRA, LUKUNGULA II, NYAMUKUBI, NTUNGULU, NDINDI, NYAMISHONGA, LMUKWIDJA, GOKWE, MUBIMBI et CHUNGIRA.

Administration du Territoire

Le territoire de KALEHE comprend deux chefferies :

- BAHAVU

- MBINGA SUD

Il compte 6 groupements set 34 villages. La chefferie de BAHAVU est très étendue. Il était dirigé par le feu MWAMI HAMULI NTALE IV KAMIROGOSA décédé le 07/12/2004. La chefferie de BIZI nouvellement créée est dirigée par le MWAMI SANGARA BERA III.

2.5.2. Sites.

 **MUNANIRA**

C'est un village qui se trouve au sien du chef lieu de KALEHE, il est dirigé par Monsieur Ruta ZIHANA RWANKUBA ; il a une démographique de 15.000 hommes qui se donnent à l'agriculture et la pêche.

 **CIBABNJA**

Il est situé à quelque 2 km au Nord du chef lieu de KALEHE. La population est estimée à 9.820 hommes qui s'occupent principalement de l'agriculture. CIBANJA est administré par le chef BAHARANYI CHIMBO jean.

 **CIBANDA-ISHOVU**

Implanté au Sud du chef lieu de territoire, CIBANDA est dirigé par le chef MAGADJU MUSHOKO. Il compte une population de 8.269 hommes dont la pêche et l'agriculture constituent les principales préoccupations.

 **NYABIBWE**

NYABIBWE est situé à 100 Km au nord du chef lieu de la Province du Sud-Kivu. Son altitude est de 1975 m avec un climat tempéré de haute altitude. Il compte quelque 6.369 habitants qui vivent de l'agriculture, de l'élevage et extraction minière. Son sous sol renferme des richesses précieuses non négligeables telles que : le col tan, la cassitérite et l'amnésie. Il est habité par les tribus BAHAVU, BATEMBO et les

déplacés (Rega, Ndande). Depuis la guerre du RCD en 1998, NYABIBWE a été souvent victime de plusieurs attaques armées, telles que le passage du général NKUNDA.

BULAMBIKA

Le centre de BULAMBIKA se trouve dans la collectivité de KALIMA en territoire de Buyakiri. Il est situé à 60 Km de Bukavu et est traversé par la route nationale III qui se dirige vers Kisangani. Bulambika est implanté dans une zone de moyenne altitude avec une température qui varie entre 20 à 25° C. Le sol et sous-sol est très fertile le faisant ainsi passer parmi l'un des greniers pour la production du manioc, arachide, huile de palme destiné à la ville de Bukavu.

Signalons que BULAMBIKA est une entité administrative reconnue comme un territoire autonome de celui de KALEHE depuis le 9/09/1999, le BATEMBO constitue la tribu majoritaire de cette contrée.

Tableau des sites

SITES	PROBLEMES	CRAINTES	CONTRIBUTION	GAINS
1. MUNANIRA	- Non amélioration des techniques cultivables	- Faible rendement agricole	- Augmentation de l'amendement agricole	- Amélioration de technique culturale à KALEHE d'ici l'an 2008
2. NYABIBWE	- Non renforcement de sécurité	- Des infiltrations - Insécurité dans certains coins	- Dénoncer tous le cas d'infiltration et d'insécurité	- Renforcer la sécurité sur le territoire de KALEHE d'ici 2008
3. KAMBALI	- Insécurité	- Instabilité sociale sur tout le plan	- Garantir la sécurité humaine à tous les niveaux	- Sécuriser la population de KALEHE d'ici 2008
4. CIBANJA	- Guerre	- Une vie	- Faire le	- Mettre fin à la

		misérable	plaidoyer à l'Etat pour que la guerre prenne fin	guerre d'ici l'an 2007 à KALEHE
5. CIBANDA-KASHOVU	- Insécurité	- Manque de stabilité sociale	- Faire le plaidoyer à l'Etat d'assurer à la population le minimum de sécurité	- Sécuriser le territoire de KALEHE d'ici l'an 2008.

2.6. MOBILISATION SOCIALE

La mobilisation sociale a été une réussite suite à une grande dynamique impliquée dans l'ensemble des activités que nous avons réalisées. D'une manière claire, il est nécessaire de signaler que cette mobilisation a plus réussi grâce au concours sincère des différentes autorités politiques, militaires, administratives du territoire de KALEHE. Outre ces autorités politico administratives que nous avons recrutées pour cette fin, un rabatteur était nécessaires partout où nous allions, telles que le cas de KALEHE Monsieur DIDANGA et KANKA qui nous ont servi des rabatteurs, à BUYAKIRI nous avons jouit du service du secrétaire de PADEBU à la personne de Monsieur KAFIRONGO et à NYABIBWE Monsieur KATOBLOLO qui nous ont servi comme rabatteurs. Tout ceci préalablement choisi avec les autorités politico Administratives.

La facilité de l'exerce de cette tâche a été vraiment un succès grâce au comportement bienveillant de la vaillante population partout dans ces cinq villages qui constituent notre cible. En somme la population consultée est : les pygmées, orphelins, jeunes, agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, artisans, petits commerçants ect

2.7. LIMITATION DE LA COLLECTE DES DONNEES

Durant la période des consultations un ensemble de contraintes liées à la récolte des données a été remarqué notamment :

- La contrainte liée au transport ou moyen de déplacement à KALEHE, il n'y a pas un transport régulier qui peut faciliter à quelqu'un de faire un programme précis, en grande partie ce sont de hasard à moins qu'on ait son propre véhicule ou pirogue, tous les transports est envisagé en fonction de la présence d'un marché au courant de la semaine dans un coin quelconque.
- La contrainte liée au finance : Nous étions contraints de réduire les villages mais aussi les parties prenantes car nous étions dans l'impossibilité de couvrir le coût lié à un nombre élevé.
- Contrainte liée à la sélection des parties prenantes : Etant limitée par les moyens il nous a été difficile de sélectionner les parties prenantes.
- Contrainte liée à la sécurité : D'une manière générale tout KALEHE vit dans une insécurité relative mais nous avons été limités d'atteindre quelques coins ou demeure encore des poches de résistance telle que KALONGE, MINOVA, etc.
- Contrainte liée à la communication : Etant donné que une grande partie de KALEHE n'est encore couvert par le réseau téléphonique, ceci a fait que nous étions plusieurs fois incapable d'atteindre Bukavu ou d'autres villages par la voie de communication. Ceci trouve sa raison d'être ici étant donné que KALEHE est dépourvu de l'énergie électrique.
- Contrainte liée au logement et à l'approvisionnement en vivres : Lors des événements de ces guerres, KALEHE a été sérieusement pillé jusqu'à ce que même aujourd'hui la vie demeure très difficile par des hôtels, par beaucoup d'aliments ou articles divers.

2.8. Conclusion partielle.

Pour bien mener à bon port ce rapport, il s'avère impérieux de rappeler que dans cette introduction nous avons utilisé la méthode de consultation participative auprès des communautés de base. Pour ce faire, nous avons fait essentiellement aux outils

de la méthode accélérée de recherche participative pour récolter les données, il en est suivi une présentation et choix des sites puis une mobilisation sociale, le contrainte liée à la collecte des données et enfin une conclusion partielle.

CHAPITRE TROISIEME : PERCEPTIONS LOCALES DE LA PAUVRETE, VULNERABILITE ET BIEN-ETRE.

3.1. DEFINITION ET CONCEPT.

Les parties prenantes consultés nous ont défini la pauvreté en ce terme :

La pauvreté est un concept complexe multidimensionnelle avec généralement trois approches :

- Approche monétaire
- Approche des besoins de base
- Approche de capacités humaines

De la même manière cette dernière nous défini ces concepts à travers les manifestations suivantes :

3.1.1. Pauvreté au niveau individuel

- Travail sans rendement : C'est un travail que l'on fait mais qui ne couvre pas les besoins primaires
- Manque d'habitat : C'est un état où on est même incapable de se payer les vêtements, le nu pied.
- Manque d'instruction d'appui de l'Etat : C'est quand les gens en grand nombre sont des analphabètes car il n'ont pas eu la chance de faire même l'école primaire
- Non-accès aux soins de santé : L'incapacité financière ou géographique de se faire soigner dans des infrastructures sanitaires habilités à assurer les soins.
- Manque de nourriture : Quand on ne mange pas ce que l'on veut pour compléter une ration complète
- Pas de logement en matériaux durables, la grande majorité de la population de KALEHE vit dans des maisons empirées et en paille

- Manque d'argent : A KALEHE avec les événements des guerres en répétition, la population mène déjà une vie très misérable que ce n'est pas à n'importe qui d'avoir une bonne somme d'argent en espèces.
- Manque de paix : La paix est menacée à KALEHE par des petites poches de résistance qui font toujours voir à KALEHE et d'autres gens de mauvaise fois.

3.1.2. Pauvreté au niveau du ménage

A ce milieu la pauvreté se manifeste à travers le signe suivant :

- Mauvaise de l'économie familiale : C'est lorsque les parents n'ont aucune notion des biens de la famille, donc il gère comme ils veulent sans aucun calcul au préalable.
- Cette pauvreté est aussi manifestée lorsqu' on habite encore dans des maisons en paille
- Manque d'eau potable : Cette population nous a déclaré que la quantité de l'eau en eau saine à KALEHE est trop petite par rapport à la population. Ceci s'explique par le fait qu'il y a trop peu de sources captées, d'autres endommagées. Cette réalité a été constatée aussi par le type des consultations. En gros il n' y a pas de l'eau en eau potable en quantité.
- Manque des terres suffisantes pour cultiver : Différemment de ce que croît les gens, à KALEHE il y a des gens qui n'ont même pas des champs , tous les champs appartiennent au MWAMI, au notable, au chef du village, au riche, bref aux gens qui ont une certaine influence. Pour accéder aux champs il pratique le système KALINZI (métayage) en général de grandes espaces appartiennent au plus grandes.
- Maison non équipée : il a été constaté qu'il y a des maisons qui n'ont pas même des sièges pour s'asseoir, pas de poste radio, pas de poste téléviseur, et beaucoup d'autres
- La pro mixité : Cette situation s'explique par le fait que de fois vous rencontrez une pléthore des personnes dans une même chambre.
- La malnutrition : Cet état s'explique actuellement par le fait que tous les bétails, les filets ont été pillés même les cultures ravagées.

3.1.3. Pauvreté au niveau de la communauté.

Selon les consultations menées, la pauvreté au niveau de la communauté se traduit comme :

- Manque d'énergie électrique : Une grande partie de KALEHE n'a pas d'énergie électrique, pour faire fonctionner les appareils ménagers, cuire les aliments ou utiliser l'énergie, ils font recours à d'autres formes d'énergies notamment ; l'énergie solaire, les bois de chauffe, les braises, la bougie, les groupes électrogènes etc.
- Ignorance : La grande majorité de la jeunesse est analphabète. Ce qui conduit à certain niveau d'ignorance
- Insuffisance des moyens de communication : La majeure partie n'est pas couvert par le réseau téléphonique ni radiographique d'où il y a des coins la communication est presque inexistante, ceci s'explique par l'absence du courant électrique, d'antenne radio etc.
- Niveau bas d'instruction : Outre l'analphabétisme, même ceux qui sont instruit leurs niveaux demeurent encore bas par le fait qu'il n' y a d'université et ceux qui ont un niveau élevé fuient vers les centres villes.
- Petit nombre d'intellectuels par rapport à la population totale : Etant donné que les écoles ne sont pas encore nombreuses mais aussi par manque d'université il y a un nombre réduit d'intellectuels dans le territoire de KALEHE

3.2. CAUSSE DE LA PAUVRETE ET DE LA VULNERABILITE

Les causes de la pauvreté dans le territoire de KALEHE se résument en des termes ci-après :

- Le marché n'est pas accessible à cause de la distance
- L'analphabétisme
- La non accessibilité aux soins de santé
- L'utilisation des méthodes culturelles archaïques
- La présence des maladies de la récolte.
- Le manque d'emploi rémunérateur

- L'enclavement
- La guerre
- Le manque d'encadrement des éleveurs
- L'usage des méthodes artisanales pour la pêche.

3.2.1. Surpopulation et problèmes des terres.

Avec l'espace qu'il y a à KALEHE, il est quasi impossible de parler des problèmes de surpopulation car il y a encore des terres qui ne sont pas encore habitées seulement la population s'entasse en lieu selon les intérêt et les coutumes, mais aussi les grandes terres appartiennent d'abord au MWAMI et aux gens d'une grande influence ce qui est une contrainte à la population de s'installer selon son vœux.

3.2.2. Education.

A KALEHE, la majorité de la jeunesse est analphabète.

3.2.3. Emploi.

A KALEHE il n'y a presque pas d'emploi ; les seuls employés qu'on peut trouver sont les agents de l'Etat, des infirmiers, les enseignants, les agents de la PHARMAKINA. Mais l'autre partie de la population a plongé dans l'agriculture et quelques-uns dans la pêche.

3.2.4. Revenus et système de crédit :

Ce système de crédit n'existait pas à KALEHE, mais actuellement il y a une organisation qui vient de commencer avec les petits et grands commerçants (PAIDEK).

3.2.5. Santé et vieillesse

La santé à KALEHE n'est pas facilement accessible, mais aussi personne qui s'occupe de la question de la vieillesse.

3.2.6. Santé en matière de reproduction et santé maternelle

Etant donné que le soin n'est pas facilement accessible et avec le nombre réduit d'infrastructures sanitaire, la santé en matière de reproduction et santé maternelle n'est pas aussi très accessible sur le plan géographique et économique.

3.2.7. Attitudes et comportement

Avec les conséquences de la guerre à un certain niveau, les guerres ont changé les attitudes et le comportement ; par exemple l'alimentation a changé, l'esprit d'accueil des visiteurs a changé par manque de moyens craignant ne pas avoir ou le loger ou comment le nourri car déjà appauvris.

3.2.8. Gestion et organisation du temps

Ceci n'a pas plus d'influence, si non la question des activités champêtres prime sur tous les programmes.

3.2.9. Marchés

Les marchés sont organisés un ou deux fois la semaine, excepté des petits marchés du soir.

3.2.10. Maladie des récoltes

Un certain nombre de maladies de la récolte est manifesté actuellement à KALEHE (qui attaque les maniocs, et les bananerais, la mosaïque et les cochenilles).

3.2.11. VIH / SIDA, Paludisme et autres maladies

A KALEHE la notion du VIH / SIDA n'est pas encore bien comprise, mais quand à ce qui concerne le paludisme c'est une endémie qui ravage les gens. Autres maladies sont la diarrhée, choléra, la verminose etc.

3.2.12. Abus de drogue :

La question de drogue ne se pose pas avec acuité à KALEHE.

3.2.13. Guerres et catastrophes naturelles

Avec les répétitions des guerres, KALEHE a été aussi victime comme tout le territoire mais d'une manière exceptionnelle à KALEHE on y trouve encore quelques poches de résistance influencées par la région du Nord Kivu et de INTERAHAMWE. Outre les guerres à KALEHE ont causé de mouvement sismique et d'énormes dégâts matériels.

3.2.14. Enclavement

KALEHE est enclavé ce n'est parce qu'il n'y a pas d'infrastructures mais à cause d'une mauvaise volonté politique car à NYABIBWE nous avons deux antennes qui fonctionnent mais il est traversé par la nationale II.

L'électricité y passe pour GOMA et seulement actuellement que CELTEL couvre une partie en réseau téléphonique

3.2.15. Poids des certains us coutumes :

Comme tous les autres villages KALEHE n'a pas échappé à cette situation les us et les coutumes pose plus sur la société. Comme par exemple c'est l'homme qui gère la production, on préfère faire étudier les garçons que les filles.

3.3. TENDANCES DE LA PAUVRETE

Avant les année 1994 la population de KALEHE menait une vie d'aisance car ils existaient encore des fermes, la population pratiquait encore l'élevage, la pêche, l'agriculture sans crainte d'insécurité sur le Lac aussi, elle pratique des échanges économiques avec les pays voisins et d'autres régions, mais à partir de 1996 avec la

première guerre jusqu'aujourd'hui cette population mène une vie très dure car déjà dépourvu de tout avec le pillage, les catastrophes naturelles. Face à cette situation une assistance surtout le plan demeure une solution pour sauver la population de KALEHE. Si non la population ne se plus se maintenir d'elle même.

3.4. BIEN ETRE

Dans le contexte actuel il est contradictoire de parler du bien être pour la population de KALEHE, si non bon nombre de gens mène une vie trop dure avec un revenu trop qu'on ne sait même pas vivre avec.

3.5. DIMENSION GENRE DE LA PAUVRETE

Dans KALEHE avec le manque de l'emploi pour les hommes, ce sont les femmes qui à 80 % supportent les familles avec les activités agricoles et le petit commerce.

Il s'avère important de signaler que quelques rares hommes qui travaillent interviennent pour leur familles et là il s'agit des infirmiers, enseignants, fonctionnaires, pêcheurs et petits commerçants, grands commerçants, agriculteurs, éleveurs etc.

3.5.1. Statut social.

Dans le territoire de KALEHE, les femmes n'ont pas de place, elles ne sont pas au même pied que les hommes. Elles sont chosifiées et sous estimées.

3.5.2. Activités journalières pour les femmes

Activités	Heures
Prière matinale	5h 30' à 6h
Réveil et bain matinal et balayage	6h ⁰⁰
Recherche de l'eau	7h ⁰⁰
Préparation des enfants pour l'école	7h ⁰⁰ à 7h 30
Activités champêtres et recherche des bois de chauffage	8h ⁰⁰ à 16h ⁰⁰

Pillage des maniocs	16h ⁰⁰ à 17h ⁰⁰
Soins des enfants	18h ⁰⁰
Préparation de la nourriture (soulé)	19h ⁰⁰
Bains du soir	20h ⁰⁰
Dialogue en famille	20h ⁰⁰ à 20h 30'
Prière du soir	20h 30' à 21h ⁰⁰ .
Préparation du lit avec les herbes	21h ⁰⁰ .

3.5.3. Secteur économique

En milieu rural, les femmes assurent 80 à 90% de la production alimentaire. Elles s'occupent de la transformation des produits pour la survie de la famille ainsi que la gestion de la maison.

3.5.4. Secteur de l'emploi

En majorité illettrée, les femmes n'ont pas accès à l'emploi ni à la prise des décisions. Signalons toutefois que quelques rares exceptions des femmes sont infirmières et enseignantes.

3.5.5. Secteurs sociaux.

L'accès de la population à la gestion sanitaire est géographiquement difficile, seulement pour aujourd'hui avec la formule de mutuelles de santé les gens essaient d'accéder aux soins primaires. Nombre des écoles qui est réduit et comme conséquence une longue distance à parcourir, les chômages des enfants bref analphabétisme accru. L'accès à l'eau saine et qualitative n'est pas très facile car le nombre de source aménagées sont encore peu et certaine ont tarit, sont peu assaini et aussi le logement peu commode. Pour la gestion, le contrôle et la prise de décision c'est seulement une partie des gens d'une certaine influence qui participe.

L'agriculture.

L'agriculture reste l'unique apanage pour la population de KALEHE. KALEHE exporte les quelques rares personnes qui ont pu faire échapper quelques bêtes pour l'élevage, c'est l'activité de tous dans les familles et communauté et surtout l'agriculture de subsistance.

L'élevage.

Cette activité a régressé forcément avec les événements des pillages lors de toutes les guerres, donc actuellement l'accès est devenu presque impossible.

L'industrie.

En gros les industries n'existent pas à KALEHE excepté quelques grandes sociétés qui ont de grandes plantations notamment PHARMAKINA, LEMERA, ANTI-BWAKI etc.

Le Commerce.

L'accès au commerce existe à KALEHE mais il est conditionné par l'avoir pour constituer le capital.

Le Service artisanat.

Les artisans à KALEHE n'ont pas d'outillages mais aussi, les marchés d'expédition n'ont pas une grande formation. Dans ces domaines les décisions sont prises dans le groupe d'organisation seulement par des hommes, car jusque là il n'y a pas assez de service artisanaux.

3.5.6. Secteur d'emploi.

D'une manière général les emplois de l'Etat existent dans un état de délabrement et les quelques qui existent ne paient pas. Seulement les privés qui offrent une chance

d'emploi à la population par exemple L'ANTI BWAKI, la PHARMAKINA, LEMERA dans le domaine de l'agriculture et l'élevage l'accès à l'économie domestique est presque inexistant d'autant plus qu'il n'y a presque pas de revenu. Ce qui explique qu'il y a une trop faible protection sociale et dans tous ces domaines la plus grande minorité est celle des femmes.

3.5.7. Sphère de prise de décision.

Dans les ménages tout commence dans les villages la prise de grande décision relève aux hommes et les femmes ne font que subir, il en est de même dans la dynamique communautaire. Si non à part dans les services de santé où nous avons quelques infirmières et dans l'enseignement il est presque difficile de retrouver les femmes dans les services où elles assument une certaine responsabilité, leur influence est trop basse.

3.5.8. Migration.

Avec les événements des guerres, le territoire de KALEHE est victime des multiples migrations jusqu'à un niveau où le contrôler devient actuellement difficile. Mais malgré ça les chefs locaux essaient de faire leurs mieux pour contrôler ça mais ce n'est toujours pas aisé.

3.6. LES INDICATEURS DE LA PAUVRETE.

- **Pauvreté monétaire** : moins de, 020\$ par jour
- **Alimentation** : insuffisance en qualité et quantité de la nourriture.
- **Santé** : manque d'hôpitaux, manque de centre de santé commode, mort précoce, augmentation de taux de mortalité maternelle, manque d'hygiène, augmentation de taux de mortalité infantile, sous alimentation des cadres paramédicaux, distinction de classes sociale des malades, manque de médicament et équipement de première nécessité, monopolisation des honoraires, ivresse.
- **Education** : le vagabondage des enfants, le taux d'analphabétisme élève, le taux d'échec élève, pas de scolarisation des enfants à cause de manque de

d'argent pour payer les frais de prime, manque de cadres qualifiés à l'école secondaire, parents non instruits, rareté des écoles et leur non-viabilité, manque de solidarité, manque, manque de fournitures scolaires, longue distance à effectuer pour atteindre l'école.

- **Environnement** : manque de toilettes privées et publiques, manque d'accès à l'eau potable, déforestation et déboisement, peu de sources captées et entretenues par rapport à la population, catastrophes naturelles et séisme, manque de toilette, maque de poubelle privées et publiques, non assainissement du milieu, maque de désinfectant.

3.7. LES PROBLEMES DE LA COMMUNAUTE ET ETHNIQUES

N°	Problème de la communauté et inquiétude par site.	Site 1 MUNANIRA	Site 2 CIBANJA	Site 3 CHIBANA- ISHOVU	Site 4 NYABIBWE	Site 5 BULAMBIKA
1	Dans le domaine d'éducation - Analphabétisme - Insuffisance de scolarisation des filles	+++ ++	+++ ++	+++ ++	+++ ++	+++ ++
2	<u>Alimentation</u> - suffisance de nourriture - nourriture pauvre en élément - <u>magasin d'alimentation</u>	+++ +++ +++	+++ +++ +++	+++ +++ +++	+++ +++ +++	+++ +++ +++
3	Santé - insuffisance des infrastructures et équipement sanitaires - maternité non assistée	++ ++	+++ +++	+++ +++	+++ +++	++ +++
4	Environnement - logement incommode	+++	+++	+++	+++	+++

N°	Problème de la communauté et inquiétude par site.	Site 1 MUNANIRA	Site 2 CIBANJA	Site 3 CHIBANA- ISHOVU	Site 4 NYABIBWE	Site 5 BULAMBIKA
	- insuffisance qualitative et quantitative en eau potable	+++	+++	+++	+++	+++
5	Agriculture					
	- insuffisance des terres cultivables	++	++	++	++	++
	- insuffisance des produits phytosanitaires	+++	+++	+++	+++	+++
	- manque des coopératives des produits agricoles	+++	+++	+++	+++	+++
6	Transport					
	- crise en moyen de transport	+++	+++	+++	+++	+++
	- inaccessibilité des routes	+++	+++	+++	+++	+++
7	<u>Moyen de communication</u>					
	- inexistant	+++	+++	+++	+++	+++

Légende :

++ : Moins grave

+++ : Avec acquitté (niveau élevé)

3.8. CONCLUSION PARTIELLE

En conclusion notons que ce chapitre a consacré un certain nombre de points recueillis lors des consultations auprès de la base de points par lesquels les populations expriment ou manifestent leur manière de percevoir la pauvreté, la vulnérabilité ainsi que le bien-être. De cet ensemble de points ceux qui ont plus éclairé leur perception sont d'abord la manière dont elles ont défini la pauvreté où les concepts, les causes de la pauvreté et la vulnérabilité, les tendances de la pauvreté, la dimension genre de la pauvreté, les indicateurs, les problèmes de la communauté et enfin une conclusion partielle du chapitre

CHAPITRE QUATRIEME : MOYENS DE SUBSISTANCE

Avant la guerre la situation sécuritaire à KALEHE était très bonne car on pouvait s'approvisionner d'un coin à l'autre sans peur d'être inquiété. Depuis 1996, l'insécurité règne en maître. Les vœux recueillis lors des consultations seraient de garantir une bonne sécurité et d'assister sur tout le plan les commerçants, les agriculteurs, les pêcheurs et tous le monde. De ce fait, l'insécurité constitue un obstacle majeur à tous projet de développement dans le territoire de KALEHE.

4.1. ORIGINE HISTORIQUE SOCIO-ECONOMIQUE

Le mot BAHAVU (BA-HA-VU) signifie grande eau, lac, eaux du lac KIVU.

Chez les BAHAVU, le clan dominant est celui des BASIBULA (eux qui manquent des frères) leur premier ancêtre : SIBULA est un fils D'ARTRELLERE. Sa perte est inconnue. Une fille de NABUSHI, chef de Bushi, trouvée enceinte avant le mariage est répudiée par son père NABUSHI. Elle s'est enfuit chez NABUHAVU chef de BAHAVU et devant la femme du chef. Après la mort de ce dernier, elle donna la succession à son fils illégitime appelé pour cette eau : NSEBULA, NYIBUNGA c'est à dire : demi frères, fils de celui qui a du s'enfuir. (Source : Registre des renseignements politique territoire de KALEHE).

Après une succession de plusieurs MWAMI KAMIROGOSA III SHOSHO NTALE intronisé le 16/12/2004 est le 23e chef de collectivité de BAHAVU qui a succédé à son père le MWAMI HAMULI NTALE IV KAMIROGOSA décède le 7/12/2004.

Du point de vue de économie, le territoire de KALEHE compte quatre centres commerciaux : KALEHE (IHUSI), NYABIBWE, MINOVA et BUNYAKIRI qui sont dotées des quelques boutiques ou kiosques en matériaux semi-durables.

Il existe 7 grands marché : KALEHE (IHUSI), KARAMGO, NYABIBWE, NYAMUKUBI, NUMBI, MINOVA, et BUNYAKIRI. Le territoire de KALEHE compte une usine de thé à LEMERA.

4.1.1. Appartenance ethnique sur le site géographique.

- Site 1. MUNANIRA : Ce site est habité en majorité par les pygmées, Havu, BATEMBO
- Site 2. CIBANJA : Caractérisé par l'appartenance ethnique pygmée BAHAVU et BATEMBO qu'on retrouve à Bunyakiri
- Site 3. CIBANDA : Exclusivement habité par le BAHAVU et le Barega
- Site 4. NYABIBWE : Habité par BAHAVU, BATEMBO, Banande, Barega, Pygmées
- Site 5 : BULAMBIKA : En majorité habité par les BATEMBO, BAHAVU, BAKONO et BASHI.

4.1.2. Calendrier saisonnier.

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	juin	Juillet	Août	septembre	octobre	novembre	Décembre
Haricots	X					X	X				X	X
Maniocs	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Arachides	X	X				X						X
Patates douces	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Paumes de terre						X	X					
Mais	X					X			X			
Sorgho								X	X		X	X
Tourne sol	X						X					
Tomates et oignons								X	X			
Mangues			X	X							X	X
Avocat			X	X							X	X
Quinquina			I	P	E	M						
Café				X			X					
canne a sucre	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
Ignames						X						
Bananier	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Soja	X				X							

4.1.3. Investissement dans l'éducation

Depuis plus de vingt ans, aucun investissement n'a été réalisé dans le domaine de m'éducation.

4.1.4. Sources majeures de revenus

- Agriculture : pour l'autoconsommation et la réservation des semences pour la saison prochaine.
- Elevage : Après le pillage de gros bétail, il existe encore quelques élevages familiaux des petits bétails (chèvres, porc, lapin, cobaye, poule et pisciculture).
- Pêche: se situe au bord du lac Kivu. La pêche se fait le filet maillant et hameçon.
- Le débrouillardise: presque la majorité.
- Salaire et pension : inexistant.
- Commerce : inexistant.
- Emploi non formel : absence des garanties et de sécurité économique.
- Affaires et petits commerces : peu de clients et in sécurité.
- Transport : sans objet.
- Société et crédit : presque inexistant.
- Autres sources : débrouillardise dans différents domaines (la fabrication de boisson locale)

Pour arriver à classer par ordre d'importance, les différences sources majeures de revenu, nous avons soumis les parties prenantes à l'arrangement par ordre de préférence les différentes sources majeures de revenu. A l'issu de cet exercice, le résultat ci-après a été obtenu par site :

Tableau de l'arrangement par préférence des différentes sources de revenu dans les cinq sites.

Source de Revenu	MUNANIRA	CIBANJA	CIBANDA ISHOVU	BULAMBIKA	NYABIBWE	TOT	ARRAGEMENT
Agriculture de subsistance	9	9	9	9	9	45	A
Elevage	7	7	4	3	5	26	D
Pêche	7	6	9	3	4	29	B
Salaire et pension	3	1	1	1	2	8	G
Commerce	1	1	1	3	3	9	F
Emploi non formel	5	3	2	4	6	20	F
Affaire et petit commerce	6	5	3	6	7	27	C
Transferts	1	1	1	1	1	5	H
Sociétés et crédits	1	0	0	2	1	4	I

A KALEHE l'agriculture est l'activité prioritaire d'autant plus qu'elle a un taux trop appréciable dans tous les sites, en deuxième position vient la pêche, affaires et petit commerce, en 3^{ème} lieu l'élevage, 4^{ème} l'emploi non formel, en dernier lieu vient les sociétés et crédit.

4.2. CONCLUSION PARTIELLE.

Commencé par l'origine historique et socio-économique, ce chapitre développe un peu plus les aspects qui ont trait à l'appartenance ethnique sur le site géographique, le calendrier saisonnier, mais aussi sur l'investissement dans l'éducation. Le

deuxième point du chapitre a été consacré à l'analyse des sources majeures des revenus où l'agriculture de subsistance occupe une place importante suivie de la pêche, du petit commerce et de l'élevage.

CHAPITRE CINQUIEME : SERVICES SOCIAUX ET INFRASTRUCTURES

5.0. INTRODUCTION

Pour bien comprendre ce chapitre, il convient de signaler que 9 grands points constituent le squelette de ce dernier. Il s'agit notamment de l'éducation où on parle de son niveau d'accès et sa qualité, la santé avec ses deux sous point concernant l'accès et la qualité des services. Ensuite le niveau d'accès de logement, l'eau et l'assainissement les voies de communication, les marchés, les moyens de communication, l'énergie et enfin une conclusion partielle

5.1. EDUCATION

5.1.1. Niveau d'accès.

Avant les années 1991 quand l'insécurité n'avait pas encore une grande ampleur et quand le système de prime n'était pas instauré, un bon nombre des jeunes gens fréquemment les écoles, ici c'est quand l'Etat se veut encore la manifestation de payer les enseignants, mais juste avec l'instauration de la prime avec les multiples guerres calamité naturelles les manques d'emploi tout ceci ont contribué à la ségrégation, à l'éducation s'est en suivi le nombre réduit des écoles pourtant chaque année il y a des nouvelles naissance et des mouvements migratoires conditionnés par l'instabilité politique.

Lors des consultations participatives il s'est fait voir que le nombre de jeunes qui étudient est trop bas que le nombre d'analphabète seulement quelques ONG pour remédier à cette situation ils organisent des séances d'apprentissage des adultes dans multiples centres tel est le cas de GALE (groupe apprenons à lire et à écrire) APED etc. Mais entre lire et écrire ils apprennent aussi quelques notions des droits civique en guise d'exemple voici quelques écoles qui existent à KALEHE: Institut MBINGA, Institut FURAHA, Institut ISHOVU, EP. ISHOVU, EPHEMBA à BULAMBIKA, EP IHUSI, EP RUHARAGA, EP MUNANIRA, Institut BUNYAKIRI et

tant d'autres pour les églises mais en grande partie dans un état qui ne plus bon et sans équipement pédagogique ni bancs.

5.1.2. Qualité d'éducation

Depuis l'époque colonial, l'université dans le centre à KALEHE. Cette population est toujours en quête de l'université dans les centres ville et après avoir fini ils préfèrent rester dans le centre ville où les conditions de vie sont relativement bien. L'Etat ne paie, cet état de chose joue beaucoup sur la qualité d'enseignement, durant les ISS (interview semi structuré) l'atelier territorial et par l'observation directe en majorité le professeur du secondaire sont D6 et fais de PP5.

5.2. SANTE

5.2.1. Accès

Le territoire de KALEHE regorge quelques centres hospitaliers érigés par les églises et multiples dispensaires intégrés et piraté. L'accès au SSP d'une manière générale n'est pas trop facile géographiquement et économiquement si non il y a de ces gens là pour faire l'EHK, il faut plus de 5 h démarche mais aussi limité par l'avoir, étant dévalisé de toute cette population accuse une pauvreté monétaire qui ne leur permette pas d'accéder aux soins.

Pour remédier à cette situation quelques organisations prennent en charge en médicaux quelques centres mais cette assistance demeure encore peu par rapport à la population, mais aussi une forme d'organisation en mutuelle de santé essaie de remédier mais toujours moyennant quelques cotisations. En guise d'exemple voici les quelques infrastructures sanitaires qui existent, centre hospitalier de KALEHE, Hôpital Général de Référence de BUNYAKIRI, C.S de NYABIBWE etc. Disons que le nombre demeure trop petit et le souhait serait de les multiplier pour arriver à rendre accessible géographiquement et économiquement facile

5.2.2. Qualité de service de santé

Dans des centres supervisés par certains ONGs il y a certain nombre de respect de normes de soin quand bien même de fois l'équipement fait défaut, le personnel est un peu qualifié mais le grand problème recueillie lors de consultation le nombre des centres assistés qui sont intégré sont trop petit par rapport au dispensaire et centres pirates ou les services sont sous qualifiés et ce sont ces centres qui sont presque dans beaucoup de village. Le vœu serait de les réhabiliter, de les intégrer et de recycler le personnel pour une bonne promotion de la santé de la population. A KALEHE les croix rouge soignent aussi les gens dans certains coins, mais encore elle est important de signaler que l'usage de l'auto médication et de plantes traditionnelles sont fréquemment utilisé.

5.3. LOGEMENT

5.3.1. Accès

Depuis l'indépendance un ensemble de maison d'habitation en dure a été construit pour les fonctionnaires de l'Etat actuellement ces maisons sont dans un état de délabrement. Les agents de l'Etat de fois ils les abandonnent et préfèrent rester à la cité outre ces maisons de l'Etat quelques gens ont tenté de construire en terre, en paille et de fois en semi durable, mais la grande majorité n'a pas accès à des bon logement, les maisons sont construites en en terre, en paille et de fois empuse, cette situation a été aggravée avec les passages des insurgés ont brûlés presque toutes les maisons à WALIKALE, NYABIBWE et aujourd'hui presque la moitié des victimes vivent dans des maisons en paille par manque de moyen. Le vœu serait de leur venir au secours pour que cette population ait un bon logement.

5.3.2. Qualité de logement

Avec les événements des guerres, la qualité du logement est devenue incommode. il n' y a ni équipement, ni de bons toilettes, ni de tôles dans car c'est en terre et paille, trop fragile bref. Le logement est en mauvaise qualité. Il est impérieux de signaler que avec la catastrophe beaucoup de maisons aussi en dure ont été fusillées et

d'autres effondrées d'où la population est exposée à un pourcentage prêt aux intempéries.

5.4. EAU ET ASSAINISSEMENT

5.4.1. Niveau d'accès

Dans le territoire de KALEHE, il n'y a pas un service étatique chargé de l'eau comme la REGIDESO à Bukavu. L'eau consommée provient en grande partie des sources naturelles, des rivières et du lac. Il existe quelques sources capturées qui fonctionnent mais dans un mauvais état, d'autres ont tarit par manque de maintenance tandis que beaucoup d'autres sont non aménagés. Toutes ces sources ont été capturées par les ONGD.

En gros, disons que l'accès à l'eau à KALEHE reste un sérieux problème auquel il faut une solution urgente. L'assainissement est trop peu pratiqué à KALEHE de fois influencé par la culture où on sait qu'on fait toujours le grand besoin dans la forêt, les toilettes mal entretenues. Le village trop assaini, bref l'assainissement est négligé.

5.4.2. Qualité de la desserte

Toutes les dessertes sont dans un état déplorable depuis leur abandon par les services de l'Etat habilités. Seulement quelques unes mènent vers les Leaders, le Notable ou chez le MWAMI, la PHARMAKINA, Anti-BWAKI, LEMERA...

5.4.3. Extension et entretien de la desserte

L'extension et l'entretien de la desserte sont effectués par la population sur demande de leurs chefs de village. Aussi par les employés de certaines sociétés comme la PHARMAKINA, LEMERA, ANTIBWAKI sur demande de leurs chefs il y a nécessité de transporter leur produit mais le souhait serait d'avoir un service bien équipé pour cette fin.

5.5. VOIES DE COMMUNICATION

5.5.1. Les types

A KALEHE les types de voie de communication sont exclusivement de deux sortes : la voie lacustre et la voie routière, il convient de signaler tout de même que dans le temps il y avait un aéroport faute d'entretien il est devenu inopérationnelle et souvent maintenant des champs des habitants.

5.5.2. Niveaux d'accès

A cause de l'impraticabilité des voies de communication, la population de KALEHE n'accède plus facilement aux marchés pour écouler leurs produits agricoles

Par conséquent les produits périssent et les producteurs deviennent de plus en plus pauvres.

5.6. MARCHÉ

5.6.1. Niveaux d'accès

Le territoire de KALEHE regorge un petit nombre des marchés à chaque centre du village, ils sont tenus une ou deux fois par la semaine. Ils sont fréquentés par les gens de toute catégorie, mais les bas peuples y vont toujours pour se procurer les produits de première nécessité.

Depuis plus de deux décennies toutes les voies de communication routière sont abandonnées par l'Etat avec cette situation déplorable la population en est souvent victime par des accidents des noyades de transports des biens et personnes ne se fait par la voie lacustre qu'avec des moyens archaïques (pirogues non motorisées) de première nécessité. L'accès au marché est limité par l'avoire. Ce qui fait que le niveau d'accès au marché reste trop bas.

5.6.2. Qualité

La qualité de marché dans le territoire de KALEHE n'est pas bonne. Ce seulement certain ONG qui ont réhabilité le marché tel est le cas de BUNAYAKIRI mais d'une manière générale le marché sont sans maison, dépôts seulement les gens s'organise pour faire des abris en paille et ceux qui sont légèrement fort sur le plan financier le font en dure ou en planche, en gros le marchés sont dans une mauvaise qualité.

5.7. MOYENS DE COMMUNICATION

5.7.1. Types

D'une manière générale le moyen de communication qui existe sont le téléphone dans certains coins et pour une certaines catégories de gens, les MOTOROLA pour les ONGs et le radio qui capte difficilement la chaîne de Bukavu. Rappelons que deux antennes existent à NYABIBWE qui ne fonctionne plus il y a longtemps pourtant ça balaye tout KALEHE antenne TV et Radio, la population demande leur réhabilitation

5.7.2. Niveau d'accès

La qualité n'est pas du tout bonne étant donné qu'il y a d'autre lieu où il n' y a ni réseau, ni ondes, ni antenne et les deux antennes qui sont à NYABIBWE foutis.

5.8. ENERGIE

5.8.1. Types

Depuis avant l'indépendance l'énergie électrique n'existait pas à KALEHE dans certains coins comme BUNYAKIRI et une partie du KALEHE centre mais avec l'arrivée de la société LEMERA une partie de KALEHE est éclairée.

Le panneau énergie solaire : c'est à ce type d'énergie ou font recours les gens qui ont de moyens.

Le Groupe électrogène : sont utilisés par des gens qui ont de moyens. Les bois de chauffage et la braise sont les formes d'énergie auxquelles font recours la majorité de la population.

5.8.2. Niveaux d'accès

C'est avec un faible taux que la population accède aux énergies : électrique, solaire et motrice. Tandis que la population accède à plus de 50 % et l'énergie de bois de chauffe.

5.8.3. Qualité

La qualité d'énergie utilisée par la majorité de la population à KALEHE n'est bonne étant donné qu'elle contribue d'abord à la pollution de la nature, expose la population à de multiples maladies mais constitue à la déforestation.

5.9. CONCLUSION PARTIELLE

En guise de conclusion de ce chapitre il est utile de rappeler qu ce chapitre a parlé des services sociaux et infrastructure dans lequel 9 grand point sont développés mais qui commence par une introduction, les points développés sont les suivants, l'éducation, la santé, le logement, l'eau et l'assainissement, les voies de communication, les marchés, les moyens de communication, l'énergie et pour finir ce chapitre une conclusion partielle.

CHAPITRE SIXIEME : PAIX ET GOUVERNANCE

6.0. INTRODUCTION

Ce chapitre parle un peu plus d'un ensemble de points relatif au rappel historique, la gouvernance locale et auto promotion où il faudra parler des instances de décision, des organisation du pouvoir au sein des institutions locales des décisions aux influences dans le choix une partie est aussi consacrée sur l'accès aux médias, l'administration de la justice aussi que la mobilisation des ressources locales.

Et dans cette dernière partie, il s'agit de savoir comment se fait le versement de subvention de la province, la fiscalité locale, les responsabilité et transport mais aussi un mot sur la corruption, la liberté et la sécurité des personnes et le chapitre est enfin clôturé par une petite conclusion.

6.1. RAPPEL HISTORIQUE

Le déficit du gouvernement et les conflits inter-ethniques ont détruits l'Etat congolais qu'il faudra reconstruire et restaurer la bonne gouvernance.

La gestion politique et socio-économique de l'Etat est trop centralisée et entraîne le clientélisme, la corrompue et l'incompétence. Elle ne permet pas à la population de participer au processus de prise des décisions. Il n' y a jamais eu d'élection libre et démocratique. C'est à ce niveau que la population émet le vœux de voir s'instaurer un gouvernement démocratique qui soit passé par des élections car toutes les élections qui ont précédé ce n'était que dictatorial depuis plus de 40 ans dans notre pays.

6.2. GOUVERNANCE LOCALE ET AUTO-PROMOTION

6.2.1. Instance locale de décision.

D'habitude, le chef du village prend une décision après consultation avec ses vieux sages « BASHAMUKA » mais il arrive quelques fois qu'il décide seul d'une manière dictatoriale sans aucune consultation ni de la population, ni des autres chefs encore moins de la femme à ce niveau de prise de décision la présence des femmes est exclue quand bien même que la décision est prise en collégialité de fois avec les différents chefs où les vieux sages sa décision et son influence jour beaucoup.

6.2.2. Organisation de pouvoir au sein des instances locales de décision

Il existe d'abord un chef du village, un ou plusieurs chef de sous village secondés par les « BASHAMUKA ». Le chef de chefferie est le suprême dans le village puis les autres ci haut cité, c'est eux qui prennent les grandes décisions sur toutes les terres et sur les vaisseaux.

6.2.3. Mode d'accès à la direction des instances locales de décision

Dans les milieux coutumier, c'est-à-dire : chefferie, groupement et village traditionnelles, le pouvoir va de père au fils c'est-à-dire, il n' y a pas d'élection ni de captage. Ce qui veut dire qu'il est difficile d'accéder à la direction des instances locales de décision pour quelqu'un qui n'est pas de la famille royale. Ici on ne parle même pas des élections.

6.2.4. Influence dans le choix des dirigeants

En matière de dirigeant ceci est influencé par le fait selon qu'on est de la famille royale ou on a une grande influence occasionné par son avoir ou selon qu'on a un statut social qui s'impose, Administrateur, Député, Docteur, Directeur l'une grande maison etc. Et pour ce qui est de l'Administration de l'Etat le choix de dirigeant est influencé par l'abondance politique ou de fois par de nomination à partir de la haute hiérarchie politique.

6.2.5. Les dynamismes communautaires

Dans cette dynamique il se pratique quelques notions de démocratisations, car de fois pour élever quelqu'un à un poste un peu haut on passe aux élections qui sont régies par leur texte. Signalons que les nombres d'infrastructures scolaires, sanitaires et autres qui sont encore un peu bien sont soit appuyés par des ONGD ou automatiquement à charge de ces dynamiques communautaire.

6.3. ACCES AU MEDIAS

Il est un peu difficile de parler de médias à KALEHE quand il n'existe même pas et quelques rares personnes qui y accèdent n'y accèdent pas bien parce que ils sont d'une mauvaise qualité. D'où la population prie aux autorités de revoir cet état de chose.

6.4. Administration de la Justice

Il existe au niveau de chaque territoire, collectivité et groupement des tribunaux avec toutes leurs structures c'est à dire les juges, les greffiers et même les prisons.

6.5. MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES

6.5.1. Versement de subventions de la province

Cette opération s'effectue entre la chefferie, le territoire et la province, si non la population n'en connaît pas assez sur la forme et la modalité.

6.5.2. Fiscalité

Dans le territoire de KALEHE la notion de fiscalité est pratiquée par les agents de l'Etat, mais par le fait qu'ils ne sont toujours pas payés ils en font maintenant leur source de revenu.

6.5.3. Responsabilité et transparence

La responsabilité et la transparence sont influencées par le fait qu'il n'y a pas de sanction, chacun gère et explique comme il entend si non le sens de responsabilité est trop peu manifesté et encore moins la transparence qui est influencée par l'esprit de détournement et d'égoïsme.

6.5.4. Corruption

Depuis les années 1970 le Congolais n'a jamais eu un salaire qui lui permet de nouer le deux bouts du mois et cette situation s'est aggravée à KALEHE durant et après les guerres en répétition où l'Etat a abandonné ses agents et comme conséquence la corruption est devenue la monnaie courante, car c'est l'unique source pour la survie des autorités.

6.6. LA LIBERTE ET LA SECURITE DE PERSONNE

Avant les années 1994, la liberté et la sécurité des personnes étaient une garantie mais à partir des années 1996 la population de KALEHE n'est plus libre et leur sécurité est toujours menacée à cause des guerres, de poche de résistance etc. Signalons au moins que depuis quelque mois la sécurité a été relative dans certain coin

6.7. CONCLUSION PARTIELLE

La paix et gouvernance est un chapitre qui retrace les points qui font référence au rappel historique de la gouvernance dans le pays et la manière dont est organisé la gouvernance locale et l'auto promotion les différentes formes d'instance locale de décisions. Organisation du pouvoir, mais encore le mode d'accès à la direction des institutions locales de décision.

Une vue a été faite sur l'accès au médias, l'administration de la justice, la mobilisation des ressources avec un ensemble de sous points relatif à cette dernière enfin la corruption et la liberté des personnes et leur sécurité.

CHAPITRE SEPTIEME : VISION POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

7.0. INTRODUCTION

Dans la partie introductive de ce chapitre porte exclusivement sur la forme de l'Etat que la population de KALEHE a estimé pourra leur faciliter la réduction de la pauvreté, la forme des élections.

L'éducation sur certains droits fondamentaux, la santé, la modernisation de culture mais aussi la vision sur le désenclavement et aux accès du marché, le développement approvisionnement en eau etc. Il est clôturé par une conclusion qui fait retracer les grandes lignes de la vision.

7.1. FORME DE L'ETAT

Depuis très longtemps la population vit dans une forme centralisée où tout était ordonné par le gouvernement central ce qui de fois utilisé la dictature pour faire passer la motion, au cours des interviews et de l'atelier territorial la population a plus opté pour d'une forme unitaire décentralisée où à leur niveau peut aussi sans attendre de loin faire exécuter quelques décisions et seulement informer sur le résultat.

7.2. ELECTION

Vivant longtemps dans le système dictatorial il y a eu plus de conséquences négatives que positives pour palier à cette situation la population demande que les élections libres et démocratiques soient organisées parce qu'ils ont plus subi des effets néfastes de la dictature. Alors pour se prononcer sur leur souhait d'un bon dirigeant ils demandent les élections libres et démocratiques mais pour être électeur voici ce que la population propose.

Et pour être éligible, il faut être un vrai congolais, patriotique celui qui aime la population prône pour la paix, qui paie les agents non impliqué dans le problème de la haute trahison du pays et qui n'a pas de lien avec les agresseurs.

7.3. EDUCATION FONDAMENTALE UNIVERSITAIRE

A KALEHE outres les écoles et 7 des organisations qui s'adonnent à faire une éducation à former la population à lire et à écrire mais aussi à la connaissance des droits fondamentaux de citoyen par exemple le GALE (groupe apprenons à lire et à écrire) APED, le noyau de la société civile, les églises etc. A cet effet la population propose à ce que l'Etat s'y investisse à travers ces organisations ou à travers ses structures tout en mettant à leur disposition des moyens nécessaires.

7.4. SANTE.

A KALEHE l'accessibilité au soin de santé primaire reste un problème à résoudre, le nombre d'infrastructures et la qualité de soins n'ont pas encore répondu au besoin réel de la population. Le personnel demande d'être recycler ou former, mais disons que un certain nombre de centre ont existé toujours mais à un nombre réduit seulement quelques centres profite de dons d'urgence en médicament de certains ONG internationaux mais c'est juste pour un temps et ce n'est pas signifiant.

Si non il y a d'autres centres et dispensaires qui sont dans des états catastrophiques il est important de signaler que outre le manque de médicaments, d'équipement et la sous qualification de certains personnels, il s'en est suivi le pillage, les calamités naturelles qui ont plus accentuée cet état de chose. Pour remédier à cette situation la population a proposé que l'Etat à travers ses structures ou des ONGD augmente les centres, intégrer et réhabiliter les C.S non intégré, règlement à tout le niveau, le soins, formé le personnel et équipe toutes les infrastructures sanitaires. Bref rendre le soins de santé primaire économiquement et géographiquement accessible.

7.5. MODERNISATION DE L'AGRICULTURE

Dans le territoire de KALEHE, il y a grande plantation de culture de rente de grande société telle que la PHARMAKINA avec ses Quinquina, LEMERA avec ses plantations de thé et tant d'autre exploitant des Quinquina, palmier à huile, café etc. à part ce grand exploitant il y a la population qui pratique le culture de subsistance. La vision de la population est de la garantir une bonne équipe des agronomes et vétérinaires, disponibiliser un pharmacie agrovétérinaire, repeupler et réhabiliter les fermes, assister en nature et en espèce les petits éleveurs pour profiter la bouse, Mécaniser l'agriculture pour des espaces où cela est possible pour accroître la production.

7.6. DESENCLAVEMENT ET ACCES AUX MARCHES

D'avance enclavée depuis longtemps, la population de KALEHE estime que par les désenclavements et par l'augmentation et la réhabilitation des marchés c'est seulement que la pauvreté peut être réduite. Elle exprime les désenclavement dan ce terme : couvrir tout KALEHE par des réseau téléphonique de faciliter l'accès aux médias aux médias, l'alimenter en énergie électrique, réparer les routes et sur la voie lacustre y mettre des bac. Créer de transport en commun des marchés sur les îles

7.7. DEVELOPPEMENT RURAL

Le service de développement rural est depuis un bout de temps in opérationnel compte tenu du contexte politique et économique du pays pourtant c'était dans le temps une organe technique en matière de développement dans le village. Actuellement on y fait même plus allusion. Pour que le service reparaisse la population pendant les interviews semi structurés et l'atelier territorial et émis le vœu de voir l'Etat à travers ces structures ou ONG.

7.8. APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

KALEHE regorge un bon nombre des sources aménagées et non aménagé fonctionnelles et non fonctionnelles, mais il convient de faire voir que dans beaucoup

de coins l'eau reste un sérieux problème car même les sources capté ne sont pas dans une bonne maintenance et d'autres populations consomment l'eau des rivières, voire même du lac. Ce qui expose plus à la santé de la population.

7.9. ELECTRICITE RURALE

L'électricité rural est presque inexistant mais quelques excepté la société de thé LEMERA à son transformateur, mais retenez que à KALEHE avec son hydrographie il est facile d'y ériger de centrale hydroélectrique COC à BUNYAKIRI, NYABIBWE et KALEHE centre où il y a rivières. Mais aussi il est à savoir que la ligne de la haute tension qui alimente GOMA passe par KALEHE ce qui est une possibilité d'avoir l'électricité, malgré toute cette potentialité la population demeure dans le noir, face à cet effet elle souhaite ce qui suit :

7.10. ENVIRONNEMENT

L'environnement à KALEHE n'est pas assaini, si non il est influencé par la culture et les mauvaises habitudes mais d'une manière générale pour réduire l'insalubrité ou un ensemble des propositions était fait par la population.

7.11. LOISIR

Le loisir qui domine à KALEHE c'est le sport de foot, les danses coutumières lors des manifestations, la nage, le SOMBI, de jeu de carte, la musique, théâtre. Tous ce jeux se déroulent certains dans le terrain de flot, d'autre dans la cours royal, d'autres dans de petits buvette, d'autres dans de salle de conférence etc. D'une manière générale toutes ces infrastructures d'encadrement ne sont plus dans un bon état et ne sont plus très accessible. Et comme solution il faudra les réhabiliter et de créer d'autres pour faciliter l'accessibilité.

7.12. FINANCEMENT DES MICRO PROJETS

Nombre de micro projet qui ont été financé à KALEHE ce la été fait par de ONG internationaux depuis l'arrivée des réfugiés rwandais en 1994 jusqu'à ce jour, sont en

majorité de micro projet d'urgence qui dure un peu de temps, mais a part ça toutes les sources captées, les quelques écoles réhabilitées et le marché ont été financé par les ONG internationaux et les églises. Ces actions ont profité à la population autochtone.

Etant donné que ces ONGs n'interviennent plus officiellement dans le domaine hydrauliques, agricole, éducationnel voire sanitaire, la population propose comme solution : que l'Etat intervienne en faveur des agriculteur, éleveur artisans, petit commerçants, fermiers, pêcheurs ILD et Asbl

7.13. LIBERALISATION

Dans le territoire de KALEHE il n' y a presque pas des entreprises publiques ou privées, il y a quelques exploitations de la PHARMAKINA, les champs de thé de LEMERA, mais il y avait un aérodrome qui est devenu des champs de la population.

7.14. PRIVATISATION

Quelques ressources nécessitent la privatisation pour voir comment ça peut servir la population notamment les antennes se trouvant à NYABIBWE, l'aérodrome et quelque autres fonctions au sein de l'administration.

7.15. TRAVAUX

Dans le territoire de KALEHE le taxe se paie à deux niveaux il y a le taxe en nature qui reviennent à la chefferie et les taxes en espèce soit annuelles ou journalières qui appartiennent à l'administration du territoire.

Avec le positionnement des militaires dans certains coins où se trouve une barrière militaire on y laisse quelque chose en nature.

Cependant la population formule sa demande en proposant ce qui suit :

- Réduire la taxe

- Suppression des taxes de produit agricoles, plutôt encourager les activités de la population des oxygénations, financement de micro crédit individuel ou collectif et faire de projet réel par l'argent de taxes perçues.

7.16. DROIT FONCIER

Toutes les terres appartiennent au MWAMI à KALEHE. Pour avoir une terre on fait toujours recours à lui ou à l'une de celui qui aurait eu de lui, toutes réglementation relative à la terre est tranchée par le MWAMI ou les chefs des villages, alors pour avoir la terre il faut solliciter auprès des chefs qui peuvent donner gratuitement, mais aussi moyennant l'argent ou vaches, chèvres ou acheter auprès d'une personne déjà servi et cette opération doit être avalisée par les chefs ou ses collaborateurs. mais il existe une autre forme d'avoir la terre par le métayage (Bwasa) ou on loue le champ auprès d'une tierce.

7.17. REFORME DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

L'administration publique comprend depuis 1960 un personnel qui a acquis un certain esprit qui ne favorise plus le progrès car nombreux entre eu par le fait qu'ils n'ont pas un salaire qui leur suffit ils sont facilement corrompu, d'autre ont fait pacte avec les rebelles, d'autres sont des grands docteurs et ne maîtrise pas bien leur travail l'amour patriotique n'existe plus. Alors pour éviter tout ça les gens proposent qu'il y ait de l'administration publique.

7.18. SECURITE ET PROTECTION

Vers les années 1960 jusqu'en 1990, la population du territoire de KALEHE jouissait d'une bonne sécurité. Mais avec les guerres à répétition depuis 1996, l'insécurité bat son plein. Depuis le commandement des troupes de la 10^{ème} région militaire par le Général BUNDJA MABE, nous observons une sécurité relative est garantie mais celle-ci nécessite un renforcement pour qu'elle soit permanente et durable.

Pour y arriver voici ce que la population recommande :

- Rapatriement des rwandais dans leur pays.
- Suppression des barrières fortuites
- Circulation libre dans tout le pays
- Protection des personnes et de leurs biens.

7.19. CONTROLE DE MOUVEMENT MIGRATOIRE DES POPULATION

Avec les guerres de 1996, le territoire de KALEHE est devenu un territoire des mouvements migratoire des gens qui viennent de différents territoires, régions et même de pays voisins. Avec ce mouvement KALEHE subit multiples conséquences liées à la sécurité, à l'alimentation, mais aussi à l'espace dans certains coins.

En 2000, il s'est fait voir que c'est dans le mouvement des étrangers même que s'infiltrer même les troupes étrangères qui envahissent le pays ce qui nécessite un contrôle sérieux de troupe en mouvement pour y parvenir. Voici les populations préconisées car ce contrôle ne se faisait pas dans le temps. C'est seulement aujourd'hui qu'avec la présence des troupes armé qu'on essaie de le faire pour de raisons stratégiques.

- Renforcer le recensement de la population
- L'enregistrement de naissance et de mariage
- Aviser à l'entrée et à la sortie du territoire.

C'est dans ces quelques conditions que la population estime que le contrôle est possible d'après les résultats des ISS et de l'atelier territorial

7.20. CONCLUSION PARTIELLE.

La vision pour la réduction de la pauvreté c'est la partie du travail qui a consacré dix sous points clôturé par une conclusion partielle en guise d'exemple nous devons donner les points saillant de ce chapitre, la forme de l'Etat propose qui est la décentralisation, l'organisation des élections, la santé, le développement rural, le loisir, le micro projet et tant autres point qui figure dans le corps de ce chapitre.

CHAPITRE HUITIEME : STRATEGIES POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

8.0. INTRODUCTION.

Ce chapitre contient un certain nombre des point qui ont été recueillis auprès de la communautés lors des consultations participatives aux stratégies pour la réduction de la pauvreté ; parmi ce points nous citons les mécanismes de survie avec un ensemble de sous point dont :

La surpopulation et problème de terre, contrainte sociaux et financières, l'éducation, le chômage, la pénurie de l'eau et toute une autre suite de sous développement.

Outre ce grand premier point suivra le 2^{eme} grand point qui est les actions de la communauté avec une suite de sous points aussi parmi lesquels nous retenons le matrice de planification par site, en 3^{eme} position le grand points ayant trait au mécanisme de mise en œuvre de suivi et d'évaluation de stratégie et activités proposées.

8.1. MECANISME DE SURVIE.

8.1.1. Surpopulation et problème de terre.

Le problème de surpopulation par rapport à l'espace de tout KALEHE ne se pose pas avec acuité ; mais il se pose de problème de terre à cultiver parce que les grandes et bonnes terres appartiennent aux notables, au « MWAMI » et aux personnes qui ont une grande influence. Pendant les consultations, la population s'est interrogée sur la question et elle a proposé de passer à la répartition de terre pour que ceux qui ont moins de terres arables puissent avoir un peu plus pour leur survie. Elle a exprimé aussi le souhait d'une réforme en terme de réduction du taxes de « Kalinzi » (pourboires remis au notable), et de la promotion de la naissance désirable. Le suivi se fera par une équipe de suivi bien sur à KALEHE avec les enquêteurs mais l'évaluation se fera entre les enquêteurs l'Etat et la population.

8.1.2. Contrainte sociale et financière.

Dans le territoire de KALEHE les gens se butent à beaucoup de contrainte commerciales surtout avec les événements de ces guerres en répétition ainsi que les catastrophes naturelles en titre d'exemple nous pouvons cité le contrainte lié à la sécurité, les contraintes liées à la mauvaise gouvernance, contrainte lié à la pauvreté, contrainte liée à la présence des troupes étrangères qui inquiètent les gens qui pillent et violent les femmes et enfants.

8.1.3. Education.

Dans le domaine d'éducation il se pose un certain nombre des problèmes qui nécessite une solution. Des problèmes des infrastructures trop peu par rapport à la population, voir il y a de gens qui traverse l'île pour venir étudier, le problème de sans qualification des enseignants et le problème d'amortissement des anciens bâtiments à part tous ceci les calamités naturelles ont contribué aussi au problème de l'éducation de l'alphabétisme comme conséquence. La solution qui ont été envisagées lors des consultations sont les suivants :

- Augmenter les nombres des écoles,
- Réhabiliter les écoles déjà détruites,
- Créer des centres d'alphabétisation,
- Organiser le recyclage des enseignants,
- Le suivi se fait avec l'équipe DSRP et la commission qu'il faudra sera constituée de représentant de la population. L'évaluation se fera à trois niveaux, population, l'Etat et la population

8.1.4. Chômage.

C'est avec acuité que se pose le problème de chômage à KALEHE étant donnée qu'il n'y a presque pas des sociétés et les fonctionnaires qui s'y trouvent soit fait très longtemps qu'ils n'ont pas un leur salaires, si non la majorité vit des champs, des activité informelles etc.

Les solutions préconisées sont :

Créer des usines agricoles, créer des sociétés qui pourront engager les gens, payer les fonctionnaires et les enseignants, faire de financement aux agriculteur, crée de coopératives agricoles, améliorer la pêche, entretenir les desserts et le suivi se fait avec l'équipe de consultation, les représentants de la population, l'Etat et l'équipe de la BM et FMI

8.1.5. Pénurie de l'eau.

A part le constat fait lors de l'observation directe la majorité des parties prenantes ont déclaré tout le problème crucial de l'eau en quantité et en qualité presque toutes sources qui existe celle captées et non captées accuse déjà de déficit à NYABIBWE le réservoir de la grande source déjà figuré, à BUNYAKIRI presque toutes les sources n'est pas bon. La solution proposée par la population lors de ISS et à l'atelier c'est d'augmenter les nombres des sources captés, réaménager les anciennes, assurer la maintenance et rapprocher les bonnes fontaines à la population. Ceci n'est possible que quand il est suivi par la population et l'équipe DSRP et seulement l'évaluation qui se fait avec la population, l'Etat DSRP et BM à travers ses experts.

8.1.6. Pénurie nourriture.

Dans l'ensemble à KALEHE la pénurie de la nourriture se pose pour des aliments qui viennent d'ailleurs, mais pour les produits agricoles la pénurie de la nourriture ne se pose pas seulement pour les aliments manufacturés. Pour palier à cette situation il convient d'organiser un certain ensemble d'infrastructure pour faciliter l'accès à une meilleure nourriture de choix le suivi et l'évaluation se font avec la population l'équipe DSRP, l'Etat ainsi que la BM et FMI.

8.1.7. Santé.

L'accessibilité à la santé n'est pas facile, le paludisme et autres maladies telles que les diarrhées choléra, les tuberculoses sont à un taux élevé. Exceptionnellement pour le VIH / SIDA la population à KALEHE n'est pas encore très bien informé si non

lors des constitutions les parties prenantes nous laisse voir qu'ils n'en connaissait pas assez. Comme solution il faut rendre le SSP accessible en augmentant les formations médicales, réhabiliter les infrastructures déjà amorties, recycler et former le personnel sanitaire équipés en médicament et en communauté. Disponibiliser des rétroviraux, prendre en charge un certain nombre des maladies. Le fait avec le médecin chef de zone de santé, les délégués de la population et l'équipe DSRP territorial et l'évaluation se fait par l'Etat à travers ses services réhabilités en matière de santé la population par son comité de suivi, l'équipe DSRP et la BM et l'FMI.

8.1.8. Maladies de la récolte.

Depuis un temps la mosaïque et les cochenille ravagent des cultures à KALEHE surtout le manioc pourtant c'est la culture la plus pratiquée par la population, au dessus de ça s'ajoute le problème des cultures maraîchères qui sont toujours ravagées, le banane etc. en un mot que le problème des maladies des plantes se pose déjà avec gravité. Pour remédier à cette situation il a été proposé par les communautés comme solution ce qui suit : Amélioration des techniques culturales, créer des pharmacies agrovétérinaires, faire des assistances aux gens déjà victimes, disponibiliser des vétérinaires et agronomes de l'inspection, la population et l'équipe DSRP.

L'évaluation se fait à trois niveaux de l'Etat à travers sont inspection de l'agriculture, au niveau de bailleur et au niveau de l'équipe de consultation.

8.1.9. Logement.

Le logement en général à KALEHE avec le destruction, les incendies lors de guerre y ajouter encore les catastrophes naturelles les logements ont été sérieusement affectés. Disons que l'habitat n'est pas très comme dans le territoire de KALEHE.

Les solutions envisagées sont : accorder de micro crédit pour l'habitat, réhabiliter les bâtiments de l'Etat fissurés, promouvoir les actions de production des briques encourager l'exploitation du sable à KALEHE. Le survie et l'évaluation de feront avec la population, l'équipe DSRP, l'Etat et la BM, FMI.

8.1.10. Incendie.

Dans tout le territoire de KALEHE il n'existe pas un service d'incendie, mais de fois avec la pratique de brûlis de champs il se pose quelques incident, ce qui fait appel à un service d'incendie pour intervenir quand se possible, le suivi et l'évaluation se font en collégialité avec population, équipe DSRP, l'Etat et le bailleur (FMI et BM).

8.1.11. Energie.

Le problème de l'énergie se pose avec suivant l'énergie électrique qui est presque inexistant dan tout KALEHE, mais pour d'autres formes d'énergies elles sont accessibles pour une certaine catégorie comme l'énergie solaire avec le panneaux, le bois de chauffe et. Le solution pour remédier à cet état tel que souhaité par la base sont : Créer des barrages hydroélectriques, créer de cabine de haute tension ; basse tension jusqu'à la moyenne tension pour profiter de la ligne qui alimente GOMA, alimenter les villages, adopter la facturation et disponibiliser une équipe SNEL pour des interventions éventuelle pur évaluer les solutions il faudra la population, l'équipe SNEL et l'équipe de consultation et le bailleurs.

8.1.12. Arrangements funéraires.

Cette situation n'est pas trop préoccupante pour les habitants interrogés à ce sujet les parties prenantes nous signale qu'elles les font de leur manière, mais il souhaitent s'il y a possibilité de les aider toujours avec le circuit, draps de lit et une assistance financière pour supporter le coût durant la période de deuil. Si non il s'assistent mutuellement sur presque tout.

8.1.13. Dispersion géographique.

La dispersion géographique à KALEHE dépend de la manière dont on est de telle ou telle tribu. Bukavu ont tendance à se regrouper, BATEMBO, mêmeement Bantu au les pygmées de la même manière. Alors les solutions qui ont été envisagé pour décourager ce système c'est de créer de centre d'intérêt à des lieux ou on veux que

les gens soient installés, contraindre à certains projets tel que l'alimentation et énergie électrique approvisionnement en eau etc.

Pour arriver à ceci il faut que la population soit sensibilisée, que l'Etat s'y investisse forcément. Les évaluations et suivi doivent se faire par l'Etat, l'équipe DSRP et la population.

8.1.14. Disparités linguistiques.

Les problèmes de la disparités linguistique se pose à KALEHE parce que chaque tribu à sa langue et ceci créer un esprit de ségrégation comme solution la base a estimé qu'il faut promouvoir une seule langue pour éviter cette discrimination des langues le suivi sera fait par la population et l'évaluation par la population, bailleur et l'équipe DSRP.

8.1.15. Genre et catastrophes naturelles.

En matière de genre et catastrophes la femme est trop marginalisée à KALEHE toute les activités champêtres sont sur sa tête elle supporte 80% la famille, les catastrophes naturelles ont existaient ont existaient ont crée de départs énormes.

La solution proposée par les parties prenantes consultées sur la libéralisation de la femme, c'est de sensibiliser beaucoup les hommes sur la libération de la femme, pour sa considération dans la société de venir en aide les victimes en catastrophes. Le suivi se fera avec la population, étant l'équipe DS R P et le bailleur.

8.1.16. Enclavement.

- .Etant enclavé, le territoire de KALEHE, a besoin d'être des enclaver car tout d'abord c'est un grenier de l'huile, manioc pour la provenance et pour le des enclaver les solutions sont:
- réparer les infrastructures routières, lacustres, téléphoniques et radiographiques.

- Les suivis et évaluation se feront par la population, bailleur, l'équipe DS R P et le bailleur.

8.1.17. Existence de minorité ethniques ou sociale.

Comparativement à la grande majorité de BAHAVU il existe des minorités ethniques qui sont de fois complexe par la grande minorité. Mais la solution envisagée est de créer un cadre de dialogue franc pour l'intégration de ces ethnies marginalisé comme les pygmées et autre. Le suivi doit se faire au niveau de la population, de l'état de l'équipe de consultation et en fin de bailleur.

8.2. ACTION DE LA COMMUNAUTE.

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
1. La femme est marginalisée	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de considération de l'homme - Soumission naïve des femmes - Us et coutume - Résistance aux genres 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de scolarisation des jeunes filles - Taux élevé des femmes analphabètes - Chosification de la femme par l'homme - Vieillesse et mort précoce des femmes - Travaux lourds 	- La femme est promue	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation de l'homme et de la femme - Scolarisation des jeunes et particulièrement de la femme 	<ul style="list-style-type: none"> - Former les hommes et les femmes sur les aspects genre - Envoyer les filles à l'école - Favoriser l'embauche des femmes et la création des associations féminines 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les ONGs - La population 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des femmes et des hommes formés sur le genre en fin 2005. - Nombre des filles envoyées à l'école - Nombre des femmes embauchées - Nombre d'associations féminines créés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Us et coutumes - Manque de financement - Mauvaise gouvernance
2. Revenu agropastoral est insuffisant	<ul style="list-style-type: none"> - Usage des techniques traditionnelles - La mauvaise répartition des terres arables - Les maladies des plantes - Absence d'organisation des 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible rendement agricole - Famine et misères - Conflits des terres arables - Incapacité de satisfaire les besoins primaires (scolarisation soins de santé) 	- Le revenu agropastoral est amélioré	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des techniques culturales - Augmentation des nombres d'agronomes et techniciens en développement - Répartition équilibrée des 	<ul style="list-style-type: none"> - Former les agriculteurs sur les nouvelles méthodes culturales - Traiter régulièrement les plantes - Faire le plaidoyer 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les ONGs - La population 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'agriculteurs formés en fin 2006 - Nombre des champs soignés - Nombre des populations bénéficiaires des semences 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement - Guerre et insécurité - Mauvaise gouvernance

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
	marchés des produits agropastoraux - Ecoulement difficile des produits agricoles	- Insoumission des enfants		terres arables	- Répartir équitablement les terres arables		- Nombre d'hectare des terres arables redistribuées à la population	
3. Les salaires et les pensions sont insignifiants	- Absence d'emplois rémunérateur et d'investisseurs - Impayement des agents de l'Etat - Mauvaise gouvernance	- Chômage déguisé accru - Famine et misères - Corruption et anti-valeurs - Faible rendement des travailleurs - Abandon des responsabilités des parents	- Les salariés et les pensionnés sont bien traités	- Réforme de l'administration publique - Vulgarisation du SMIG - Sensibilisation	- Retraiter les vieux, recruter des jeunes compétents et leurs payer un salaire décent - Faire le plaidoyer - Conscientiser tous les travailleurs - Faire appliquer le SMIG	- L'Etat - Les ONGs - La population - Les opérateurs économiques - Le partenaire	- Nombre des fonctionnaires retraités et payés - Nombre des nouveaux recrutés dans l'administration publique - Nombre d'entreprises qui appliquent le SMIG	- Mauvaise gouvernance - Manque de financement -
4. Les affaires et les petits commerces sont improductifs	- L'instabilité monétaire - L'exhortation des taxes et impôts - Absence des micro crédits - Dollarisation et	- Variation constante de prix - Découragement des commerçants - Faillite - Famine	- Les affaires et les petits commerces sont devenus productifs	- Stabilisation de la monnaie - Réduction et uniformisation des taxes et impôts - Octroi du crédit	- Vulgariser la politique de change - Vulgariser la loi budgétaire et les nomenclatures - fiscaliser	- L'Etat - Les ONGs - La population - Les partenaires	- Le taux d'inflation a baissé de x % - La patente est réduit de x % - Nombre des commerçants	- Mauvaise gouvernance

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
	faible circulation de la monnaie locale	- Irresponsabilité de beaucoup de parents		- Facilitation des échanges	correctement les petits commerçants - Créer des coopératives et accorder des crédits - Dédollariser l'économie		bénéficiaires des micro crédits - Le volume des échanges commerciaux a augmenté de x %	
5. Le pouvoir est exercé avec beaucoup de peines	- Non respect de la loi par le gouverné - Le trafic d'influence - Dualité entre le pouvoir établis et le pouvoir coutumier - Impayement - Le tribalisme - L'accession du pouvoir par les armes	- Anarchie totale - Insoumission - Corruption - Conflits tribaux - Absence de collaboration entre institutions	- L'autorité de l'Etat est établie	- Instauration d'un Etat démocratique et d'un Etat de droit - Réforme de l'administration publique et de la justice - Organisation des élections	- Promulguer la loi électorale - Faire le recensement et le référendum - Disponibiliser un salaire décent aux fonctionnaires - Rendre indépendant la justice	- L'Etat - Les ONGs - La population - Les partenaires	- Nombre des personnes recensées et ayant votés - Nombre des fonctionnaires payés - Nombre des jugements justes	- Mauvaise gouvernance - Manque de financement - Guerre et insécurité
6. Les taxes et impôts sont payés	- L'ignorance - Mauvaise volonté	- handicap de l'appareil de l'Etat - Conflit entre	- Les taxes et impôts sont correctement	- Uniformisation des taxes et impôts	- Organiser les séances de formation, et	- L'Etat - Les ONGs - La population	- Nombre des séances de formation et de	- Mauvaise gouvernance

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
exagérément et irrégulièrement	<ul style="list-style-type: none"> - Corruption et magouilles - Les intouchables 	gouvernement et population <ul style="list-style-type: none"> - Répartition inéquitable du revenu territorial - Disfonctionnement et même arrêt des services de l'Etat 	payés	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgarisation du système paiement des taxes et impôts - Sensibilisation 	vulgarisation <ul style="list-style-type: none"> - Mettre sur pied un système fiscal sociable - Interdire et sanctionner, les récalcitrants - Sanctionner sévèrement la corruption et la magouille 	<ul style="list-style-type: none"> - Les partenaires 	vulgarisation organisée <ul style="list-style-type: none"> - Nombre des fraudeurs fiscaux et correcteurs sanctionnés 	
7. Le niveau d'instruction est fortement en baisse	<ul style="list-style-type: none"> - La guerre et l'insécurité - Non paiement des salaires des enseignants - La libération de l'exploitation des matières précieuses 	<ul style="list-style-type: none"> - Taux élevé d'analphabétisme - Déperdition scolaire - Faible taux de scolarisation des filles - La délinquance juvénile - manque de capacités 	- Le niveau d'instruction de la population a été amélioré	<ul style="list-style-type: none"> - Prise en charge des écoles par l'Etat et autres bailleurs de fonds (UNICEF) - Mise en place d'un système éducatif adapté - Paiement conséquent et régulier des enseignants - Formation et recyclage des enseignants 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter, équiper et subventionner les écoles - Concevoir un système éducatif adapté - Promulguer un nouveau barème pour les enseignants du secteur public et faire respecter le SMIGS, pour ceux du secteur privé 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les bailleurs de fonds - la population - Les ONGs 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombres d'écoles réhabilitées, équipées et subventionnées - Nombre d'enseignants formés et recyclés - Nombre d'enseignants payés au nouveau barème - Nombre d'écoles utilisant le nouveau 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gouvernance - Manque de financement

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
					- Créer des centres de formation et recyclage des enseignants		système éducatif	
8. Les enseignants sont sous qualifiés	<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'université et instituts supérieurs locaux - Impayement des enseignants - Manque de formation et de recyclage - Absence d'équipements nécessaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Inaptitude intellectuel - La corruption - L'absentéisme - Le manque d'intérêt et de motivation - Le manque de formation des élèves 	- Le niveau des enseignants a été amélioré	<ul style="list-style-type: none"> - Création des universités et des instituts supérieurs - Motivation suffisante des enseignants - Formation et recyclage 	<ul style="list-style-type: none"> - Payer un salaire décent aux enseignants - Aménager et construire des instituts supérieurs - Conscientiser des enseignants - Recycler et former les enseignants 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les bailleurs de fonds - la population - Les ONGs - Les églises 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'enseignants recyclés - Nombre d'instituts supérieurs - Nombre d'enseignants payés au nouveau barème 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gouvernance - Manque de financement
9. Les soins de santé, l'eau potable et l'électricité sont insuffisante voire inexistants	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de politique en matière de santé - Insuffisance des personnels qualifiés de santé - Absence d'une politique d'hygiène et d'assainissement 	<ul style="list-style-type: none"> - Taux élevé de mortalité maternel et infantile - Présence des diverses maladies - Absence d'usines et des activités artisanales - Vols, viols et famine 	- Les soins de santé, l'eau potable et l'électricité sont disponibles	<ul style="list-style-type: none"> - Création des centres de santé et des hôpitaux - Prise en charge des institutions sanitaires par l'Etat et autres organismes internationaux - Electrification 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire le plaidoyer - Sensibiliser la population en matière de gestion des institutions sanitaires - Créer des pharmacies 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les bailleurs de fonds - La SNEL et la REGIDESO - la population. 	<ul style="list-style-type: none"> - Un hôpital général de référence, équipé dans chaque village d'ici 2005. - Nombre des villages électrifiés - Nombre des sources d'eaux aménagées 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gouvernance - Guerre et insécurité - Manque de financement

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
	<ul style="list-style-type: none"> - Absence des rivières et des sources d'eau dans certains villages - Désintéressement de la REGIDESO et de la SNEL 			<ul style="list-style-type: none"> des villages par la SNEL - Disponibilité de l'eau potable dans tous les villages 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des sources d'eaux - Installer des centrales hydroélectriques - Raccorder des villages au réseau SNEL. 		<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des centre de santé et pharmacie construits et opérationnels 	
10. L'habitat est inaccessible à la population	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise politique de l'habitat - Négligence de l'Etat et désintéressement des ONGs. - Les guerres - La faiblesse des revenus agricole - Le taux élevé de chômage et l'impayement des fonctionnaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Exode rurale - promiscuité et diverses maladies - Manque d'éducation et d'instruction des enfants 	-Un logement décent est disponibilisé à la population	<ul style="list-style-type: none"> - Construction des nouvelles maisons et nouveaux quartiers - Valorisation des produits agricoles et paiement régulier des fonctionnaires 	<ul style="list-style-type: none"> -Faire le plaidoyer - Sensibiliser la population - Aménager des terrains et construire des maisons - Organiser les marchés des produits agricoles - Mettre sur pied un nouveau barème des fonctionnaires 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les ONGs - La population 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des maisons construites - Km d'espaces aménagés 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gouvernance - Manque de financement - Guerre et insécurité
11. Les voies routières et lacustres sont	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intérêt des opérateurs économiques et 	<ul style="list-style-type: none"> - Enclavement - Famine et misères - Prix élevé des 	- Les voies routières et lacustres sont	- Réhabilitation des routes de desserte agricole	- Tracer des nouvelles routes de desserte	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les ONGS - La SNCC 	<ul style="list-style-type: none"> - Km des routes de desserte agricole tracés 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement - Mauvaise

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
impraticables	<ul style="list-style-type: none"> des ONGs - Abandon de l'Etat - Absence d'esprit d'initiative de la population - Manque d'entretien - Présence des fortes pluies et des érosions 	<ul style="list-style-type: none"> produits manufacturés - Ecoulement difficile des produits agricoles - Déplacement pénible des personnes et présence de beaucoup de veufs et orphelins (accident) 	devenues praticables	<ul style="list-style-type: none"> - Construction des nouvelles routes - Entretien de la voie lacustre - Sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> agricole - Engager des cantonniers pour l'entretien - Faire le plaidoyer - Disponibiliser des machines pour l'entretien du lac 	<ul style="list-style-type: none"> - Les opérateurs économiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des cantonniers et opérationnels - Km des routes réhabilités - Espace du lac entretenu 	<ul style="list-style-type: none"> gouvernance - Guerre et insécurité
12. Les marchés sont insuffisants et en mauvais état	<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'esprit initiative des commerçants et de la population - Abandon de l'Etat - La désorganisation des commerçants 	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionnement difficile en produits manufacturés - Arrêt des activités quand il y a la pluie - Santé de la population exposée - Difficulté de vendre les produits agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Les marchés sont créés et réhabilités 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction et réhabilitation des marchés - Sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des terrains et construire des nouveaux marchés - Réhabiliter et équiper les anciens marchés - Faire le plaidoyer 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les ONGs - La population 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre des marchés créés - Nombre des marchés réhabilités 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement - Mauvaise gouvernance

PROBLEMES	CAUSES	CONSEQUENCES	OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	RESPONSABLE	INDICATEURS	FACTEURS DE BLOCAGE
13. Les moyens de transport sont insuffisants voire inexistants	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise état des routes - Taxes routières exagérées - Abandon de l'Etat - Manque d'intérêt de la part de transporteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Coût élevé de transport - Chargement exagéré des véhicules - Difficulté d'écoulements des produits agricoles - Faiblesse de revenu, famine, difficultés de scolariser les enfants et d'accéder aux soins de santé 	- Les moyens de transport sont disponibles	<ul style="list-style-type: none"> - La sensibilisation - L'intéressement des transporteurs - Disponibilité de moyens de transport 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire le plaidoyer - Rendre le territoire économiquement attrayant - Organiser un transport public 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Etat - Les transporteurs - La population - Les ONGs 	<ul style="list-style-type: none"> - Km des routes réhabilitées - Nombre des véhicules (transport public) opérationnel - Nombre des taxes routières supprimées 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise gouvernance - Mauvaise volonté des transporteurs

8.3. MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DES STRATEGIES ET ACTIVITES.

Il faudra constituer un cadre qui répond à toute la dynamique communautaire (église, ONGs, ASBL) et d'autre part les autorités administratives, pour faire le suivi ; l'évaluation dans une synergie.

CONCLUSION GENERALE.

Ce rapport est un fruit d'un travail qui a sacrifié un temps très significatif de l'équipe de consultation. Il débute par une généralité sur le territoire de KALEHE. Après vient le premier chapitre qui introduit le travail en scrutant l'origine du projet, la présentation des sites suivi d'une organisation du rapport.

Le deuxième chapitre parle profondément de la méthodologie utilisée lors de consultations sur le terrain, mais aussi des outils qui ont intervenu lors des consultations, outre tout ceci un mot sur la limitation de collecte des données.

Le chapitre 3 décrit largement comment est perçue la pauvreté, la vulnérabilité et le bien être par la population de KALEHE au niveau individuel, au niveau de ménage et enfin au niveau de la communauté, un aperçu est fait sur tous les aspects de la vie par exemple en éducation, emploi revenu et système de crédit, santé etc.

Le quatrième chapitre est consacré sur les moyens de subsistances pouvant exister à KALEHE, entre autre l'agriculture, la pêche, le commerce, emploi non formel, société et crédit etc. Il est clôturé par une conclusion partielle.

Les analyses et consultations sont faites sur les voies de communication leurs types, de niveau d'accès, la qualité mais aussi sur le moyen de communication, tel est le cinquième chapitre.

Le sixième chapitre concerne exclusivement sous la paix et la gouvernance. Dans ce chapitre la population s'exprime sur la forme par laquelle on accède à des grandes décisions localement au mode d'accès à la direction des instances locales de décision, l'accès au médias, administration de la justice etc. une conclusion partielle clôture ce chapitre.

Il s'en suit le septième chapitre qui parle de la vision pour réduire la pauvreté dans lequel on parle largement d'un ensemble de 20 points parmi lesquels la forme de l'Etat, les élections, l'éducation fondamentale universelle et tant d'autres, sous points

faisant les visions sur la réduction de la pauvreté une conclusion partielle termine ce chapitre.

En huitième chapitre dans lequel on parle de stratégies sont formulés en vue d'une réduction de la pauvreté.

Enfin une conclusion générale clôture ce rapport avec un ensemble d'annexes jointes à ce travail.

ANNEXES

1. Calendrier saisonnier.

Calendrier épisodique de maladies généralement rencontrées dans le milieu.

MALADIES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Le Choléra								x	x	x	x	x
La Diarrhée	X								x			x
La Grippe			x	x							x	X
Le Paludisme	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	X
La Rougeole							x	X				

Sources : - P.P

- CHK

- ISS

Calendrier saisonnier site NUNANIRA

CULTURES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1. Haricots	x	-	-			x	x	-	-	x	x	X
2. Maniocs	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x
3. Maïs	x								-	-		
4. Arachides	x	- x	-				x	x	-	-		
5. Patates douces	x		-	-			x	x		-	-	x
6. Pommes de terre		-				x	x					
7. Sorgho		-	-				- x	- x			x	x
8. Tourne sol	x								-	-		x
9. Tomate et oignon			-				x	x				
10. Manguier			x	x					-	-	x	x

CULTURES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
11 Avocatier			x	x					-	-	x	X
12. Théier			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
13. Quinquina			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
14. Café		x	-	x			x		-	-		

Légende : x= période de Semence

- = période de la Récolte

Calendrier saisonnier site CIBANDA - ISHOVU

CULTURES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1. Haricots	x	-	-			x	x	-	-	x	x	X
2. Maniocs	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x	- x
3. Maïs	x								-	-		
4. Arachides	x	- x	-				x	x	-	-		
5. Patates douces	x		-	-			x	x		-	-	x
6. Pommes de terre		-				x	x					
7. Sorgho		-	-				- x	- x			x	x
8. Tourne sol	x								-	-		x
9. Tomate et oignon			-				x	x				
10. Manguier			x	x					-	-	x	x

CULTURES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
11 Avocatier			x	x					-	-	x	X
12. Théier			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
13. Quinquina			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
14. Café		x	-	x			x		-	-		

Légende : x= période de Semence

- = période de la Récolte

Calendrier saisonnier CIBANJA

CULTURES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1. Haricots	x	-	-			x	x	-	-	x	x	X
2. Maniocs	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
3. Maïs	x								-	-		
4. Arachides	x	x	-				x	x	-	-		
5. Patates douces	x		-	-			x	x		-	-	x
6. Pommes de terre		-				x	x					
7. Sorgho		-	-				x	x			x	x
8. Tourne sol	x								-	-		x
9. Tomate et oignon			-				x	x				
10. Manguier			x	x					-	-	x	x

11 Avocatier			x	x					-	-	x	X
12. Théier			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
13. Quinquina			-	Récolte jusqu'à la maturité					-	-		
14. Café		x	-	x			x		-	-		

Légende : x= période de Semence

- = période de la Récolte

Calendrier saisonnier pour femmes site KAMBALI (BUNYAKIRI)

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labour			Saison A					x	x			
Semis									x	x		
Sarclage										x	x	
Récolte	x											x
Labour	x		Saison B									
Semis		x										
Sarclage		x										
Récolte			x	x	x							
Labour			Saison C				x					

Semis								x				
Récolte									x			

Calendrier saisonnier pour homme site KAMBALI (BUNYAKIRI)

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Défrichage						x	x					
Cueillette de palmier	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
L'extraction d'huile	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Récolte	x				x	x	x		x			

Légende x : Période de travail

Calendrier saisonnier pour femmes site NYABIBWE

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labour			Saison A					x	x			
Semis									x	x		
Sarclage										x	x	
Récolte	x											x
Labour	x		Saison B									
Semis		x										
Sarclage		x										
Récolte			x	X	x							
Labour			Saison C					x				
Semis								x				
Récolte									x			

Calendrier saisonnier pour homme site NYABIBWE

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Défrichage						x	x					
Extraction de minerais	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Récolte	x				x	x	x		x			
Chauffage de braise	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x

Légende : x : période de travail

Calendrier saisonnier pour femmes site MUNANIRA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labour			Saison A					x	x			
Semis									x	x		
Sarclage										x	x	
Récolte	x											x
Labour	x		Saison B									
Semis		x										
Sarclage		x										
Récolte			x	x	x							
Labour			Saison C				x					
Semis								x				
Récolte									x			

Calendrier saisonnier pour homme site MUNANIRA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Défrichage						x	x					
La pêche	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Chauffage de braise	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Récolte	x				x	x	x		x			
Drainage							x					

N.B : Ce calendrier est valable pour les trois sites étant donné qu'ils sont distants l'un l'autre de moins de 3 km si ce n'est presque un même village et les saisons sont les mêmes ici.

Légende : x : période d'activité.

Calendrier saisonnier pour femmes site CIBANDA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labour			Saison A					x	x			
Semis									x	x		
Sarclage										x	x	
Récolte	x											x
Labour	x		Saison B									
Semis		x										
Sarclage		x										
Récolte			x	x	x							
Labour			Saison C				x					
Semis								x				
Récolte									x			

Calendrier saisonnier pour homme site CIBANDA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Défrichage						x	x					
La pêche	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Chauffage de braise	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Récolte	x				x	x	x		x			
Drainage							x					

N.B : Ce calendrier est valable pour les trois sites étant donné qu'ils sont distants l'un l'autre de moins de 3 km si ce n'est presque un même village et les saisons sont les mêmes ici.

Légende : x : période d'activité.

Calendrier saisonnier pour femmes site CIBANJA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labour			Saison A					x	x			
Semis									x	x		
Sarclage										x	x	
Récolte	x											x
Labour	x		Saison B									
Semis		x										
Sarclage		x										
Récolte			x	X	x							
Labour			Saison C				x					
Semis								x				
Récolte									x			

Calendrier saisonnier pour homme site CIBANJA

ACTIVITES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Défrichage						x	x					
La pêche	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Chauffage de braise	x	x	x	X	x	x	x	x	x	x	x	x
Récolte	x				x	x	x		x			
Drainage							x					

N.B : Ce calendrier est valable pour les trois sites étant donné qu'ils sont distants l'un l'autre de moins de 3 km si ce n'est presque un même village et les saisons sont les mêmes ici.

Légende : x : période d'activité.

2. Matrice de l'analyse genre.

Matrice d'analyse genre village NYABIBWE

HEURES	MAMANS	PAPAS
5 h 00 – 6 h 00	Recherche de l'eau	
6 h 00 – 8 h 00	- Préparer à manger pour les écoliers - Entretien de la parcelle - Manger	- Sortir les bêtes de la maison - Se laver - Manger
8 h 00 – 17 h 00	- Champs - Recherche de bois, cueillette de quelques feuilles pour la ration	- Champs
17 h 00 – 18 h 00	- Propreté des enfants - Recherche de la farine	- Sirote son verre (dix doigts)
18 h 00 – 19 h 00	- Préparation de la nourriture	- Dialogue et repas en famille
19 h 00 – 20 h 00	- Repas du soir, repos au lit	- Repas du soir, repos au lit

Matrice d'analyse genre village MUNANIRA

HEURES	MAMANS	PAPAS
5 h 00 – 6 h 00	Recherche de l'eau	
6 h 00 – 8 h 00	- Balayage de la maison et l'enclos - Allumage du feu pour préparer - Puisage d'eau	- Sortir les bêtes de la maison
8 h 00 – 16 h 00	- Activité champêtres	- Activités champêtre
16 h 00 – 18 h 00	- Entretien des enfants préparation du manger	- Dialogue avec les autres dans le barza
19 h 00 – 20 h 00	- Bain du soir, manger, préparer le lit	- Bain, Manger
20 h 00 – 21 h 00	- Sommeil	- Sommeil

Matrice d'analyse genre village CIBANDA

HEURES	MAMANS	PAPAS
6 h 00 – 8 h 00	- Entretien de la parcelle, chauffage des aliments, recherche de l'eau.	- Réveils des enfants - Faire sortir les bêtes - Se débarbouiller - Manger
8 h 00 – 15 h 00	- Activités champêtres - Recherche des bois de chauffage et quelques aliments.	- Travaux d'abattre les arbres et cultiver
15 h 00 – 17 h 00	- Recherche de la farine - Préparation de la nourriture	- Entretien de l'enclos
17 h 00 – 18 h 00	- Laver les enfants	- Repos et visite des amis
18 h 00 – 19 h 00	- Se laver - Manger - Préparer le lit	- Manger
20 h 00 – 21 h 00	- Sommeil	- Sommeil

Matrice d'analyse genre village BULAMBIKA

HEURES	MAMANS	Hommes
6 h 00 – 8 h 00	- Balayage - Allumer le feu - Puiser l'eau - Préparer la nourriture	- Réveils des enfants - Préparer le troupeau - Se laver - Sarclage - Aller au champ
8 h 00 – 15 h 00	- Aller au champ - Chercher les bois de chauffe	- Travaux champêtre
15 h 00 – 17 h 00	- Piler - Préparer à manger	- Réhabiliter l'habitat
17 h 00 – 18 h 00	- Manger	- Manger
18 h 00 – 19 h 00	- Se laver - Préparer le lit	- Se laver - Causerie ou bain
20 h 00 – 21 h 00	- Aller dormir	- Aller dormir

Matrice d'analyse genre village CIBANJA (pygmées)

Pygmées	Travail	Temps
Homme	1. Se lever et se laver	6 h 00
	2. Aller au champ, à la forêt pour chasser et piéger	7 h 00
	3. Retour à la maison	15 h 00
	4. Fabrication de paniers	16 h 00
	5. Causerie au véranda	18 h 00
	6. Manger au Véranda Ensemble	19 h 00
	7. Causerie au véranda (sorte)	20 h 00
	8. Dormir	21 h 00
Femme	1. Se lever et se laver et Balayer	6 h 00
	2. Aller puiser l'eau à la rivière	7 h 00
	3. Recherche des bois de chauffage au champ et les ignames.	8 h00
	4. Piler le manioc	16 h 00
	5. Nettoyer les enfants	18 h 00
	6. Préparer la nourriture et Manger	19 h 00
	7. Se laver	20 h 00
	8. Préparer le lit par terre avec les herbes	20 h 30
	9. Dialogue en famille	20 h 30 – 21 h 00
	10. Dormir	21 h 00

3. Profil d'activités et d'emploi de temps.

Temps	Activités	Garçons	Filles	Lieu
6 h 00 – 7 h30	Réveil, se laver, petit déjeuner, se préparer pour aller à l'école	x	x	A la maison
7 h 30 – 13 h 15	Activités scolaires	x	x	A l'école
13 h 15 – 14 h 00	Repos	x	x	A la maison
14 h 00 – 17 h 30	Travaux manuels	x	x	Au champ
17 h 30 – 18 h 00	Repos	x	x	Loisir
18 h 00 – 20 h 00	Etudes	x	x	A la maison
20 h 00 – 20 h 30	Souper	x	x	A la maison
20 h 30 – 6 h 00	Sommeil	x	x	A la maison

4. Tableau sur les arrangements

Arrangement par préférence site MUNANIRA

SOLUTION	G1	G2	G3	G4	TOT	ARR.
1. Organisation de séminaires	10	8	5	5	28	D
2. Amélioration des techniques culturelles	10	10	10	9	39	A
3. Disponibiliser les semences	5	5	4	4	18	F
4. Solidarité	10	9	8	10	37	B
5. Réduire les taxes	3	2	3	2	10	G
6. Augmenter la sécurité / renforcer la sécurité	3	1	2	2	8	H
7. Créer un système de crédit rotatif	3	2	1	1	7	I
8. Responsabilité des parents	10	5	5	10	30	C
9. Assurer l'éducation des enfants	7	5	8	5	25	E
10. Aide extérieure	2	1	1	2	6	J

N.B : L'agriculture des techniques culturelles est la solution primordiale afin de lutter contre la pauvreté.

Arrangement par préférence SITE NYABIBWE

Problème	G1	G2	G3	G4	TOT	ARR.
1. Renforcer la sécurité	10	8	10	9	37	A
2. Réhabiliter les femmes	10	10	5	8	33	B
3. Routes	8	5	3	7	23	G
4. Organiser l'exploitation des carrières	5	9	2	5	21	H
5. Election libre et démocratique	9	2	8	7	26	E
6. Réduire les taxes	7	7	6	8	28	D
7. Infrastructure sanitaire	5	4	5	5	19	I
8. Infrastructure scolaire	5	4	3	4	16	J
9. Assistance financière	8	5	3	8	24	F
10. Emploi	9	7	6	9	31	C

N.B : Le renforcement de la sécurité est la priorité pour NYABIBWE de lutter contre la pauvreté.

Arrangement par préférence site KAMBALI - BUNYAKIRI

Problèmes	G1	G2	G3	G4	TOT	Rang
1. Route	5	4	5	5	19	B
2. Electricité	1	6	2	3	12	D
3. Santé	6	3	4	4	17	C
4. Victimes de guerre	7	2	1	1	11	E
5. Insécurité	3	5	6	6	20	A
6. Coopérative	2	1	3	2	8	F

N.B : L'insécurité est le problème prioritaire à résoudre selon la population afin de lutter contre la pauvreté.

Arrangement général par préférence CIBANJA

PROBLEMES	G1	G2	G3	G4	TOT	Rang
1. Taxe	4	4	4	2	14	B
2. Manque d'outils	2	3	3	2	10	D
3. Tribalisme	4	2	2	5	13	C
4. Guerre	5	5	5	4	19	A
5. Manque d'emploi	3	1	3	2	9	E

N.B : Le problème délicat, c'est la Guerre, résultat venu de la population, groupe des artisans.

Arrangement par préférence CIBANDA

PROBLEMES	G1	G2	G3	G4	TOT	RANG
1. Sécurité	11	10	6	10	37	A
2. Transport routier, lacustre et électricité	10	8	10	8	36	B
3. Bâtiment scolaire	5	5	4	4	18	N
4. Enseignants qualifiés	6	9	8	6	29	E

5. Assistance socio médicale	9	7	3	7	26	I
6. Crédit rotatif	9	8	8	7	32	D
7. Outils aratoires	7	3	1	4	15	
8. Taxe exagérées	9	5	5	7	25	J
9. Marché	8	3	8	5	24	K
10. Habitation incommode	7	7	3	6	23	L
11. Manque d'emploi	9	5	5	8	27	F
12. Encadrement de jeune	6	4	3	3	16	O
13. Paiement de militaire	5	8	2	3	12	P
14. Election libre et démocratique	9	8	8	8	33	C
15. Création des universités	5	5	6	4	20	M

N.B : La sécurité apparaît la meilleure solution pour le village CIBANDA

**ATELIER TERRITORIAL ORGANISE A KALEHE DU 27 au 20/12/2004
PAR L'EQUIPE DU DSRP.**

JOURNEE DU VENDREDI 17/12/2004

Avant midi

- Début des manifestations par la prière
- Mot de bienvenu prononcé par le superviseur de l'équipe suivi de l'exposé sur les objectifs du DSRP et de son origine (voir en annexe)
- Cocktail

Après midi

- Repas
- Méthodologie de travail et répartition en carrefour
- Formation des groupes sectoriels
- Elaboration des P.V d'élections des modérateurs et secrétaires des groupes
- Analyse des rapports des sites

Journée du samedi 18/12/2004

Travail en commission

Journée du dimanche 19/12/2004.

Avant midi

- Mise en commun et plénière

Après midi

- Audition et adoption des rapports des groupes de travail

Journée du lundi 20/12/2004

Avant midi

- Validation des travaux
- Etablissement du PV d'adoption du rapport territorial

- Finalisation du DSRP
- Clôture de l'atelier
- Mot de remerciement du superviseur de l'équipe (voir en annexe)
- Mot de clôture de l'atelier par l'Administrateur du territoire (voir en annexe)

Après midi

- Retour à Bukavu.

MOT D'OUVERTURE DE MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR DE TERRITOIRE DE KALEHE SUR LE DSRP A KALEHE

- Monsieur le délégué du ministère de plan chargé de la récolte des données sur les stratégies de réduction de la pauvreté présent à KALEHE.
- Messieurs les représentants des ONGS locales et internationales
- Révérends prêtres et pasteurs
- Mes dames, Mesdemoiselles, Messieurs
- Distingués invités.

C'est pour moi un honneur de prendre part à ce séminaire atelier sur les stratégies de réduction de la pauvreté en territoire de KALEHE.

Le territoire de KALEHE en particulier et la RDC en général, connaît beaucoup de problèmes de pauvreté causée par les guerres successives.

Je pense que vous avez eu à parcourir presque tout le territoire de KALEHE en un mois. Vous avez palpé du doigt les réalités et le degré de la pauvreté.

Certes, le document que vous allez élaborer bientôt constitue l'ensemble sur le problème de la pauvreté dans notre territoire. Nous remercions toute l'équipe déléguée par la province du travail abattu et pensons que vous ne manquerez pas de le défendre convenablement à la hiérarchie.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les séminaristes et pensons qu'ils mettront en pratique toutes les stratégies qui seront relevées au cours de ce séminaire atelier.

- Que vive la République Démocratique du Congo
- Que vive la Province du Sud-Kivu
- Que vive le territoire de KALEHE
- Que vive le DSRP et l'équipe envoyée à KALEHE.

Je vous remercie

Nestor BALYANA MASTAKI

Administrateur du territoire

MOT DE CLOTURE DU SEMINAIRE ATELIER SUR LES STRATEGIES DE REDUCTION DE LA PAUVRETE TENU A KALEHE 4 JOURS DURANTS.

- Monsieur le délégué du ministère de plan chargé de la récolte des données sur les stratégies de réduction de la pauvreté présent à KALEHE.
- Messieurs les représentants des ONGS locales et internationales
- Révérends pasteurs et délégués des prêtres
- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs
- Distingués invités, chers séminaristes.

Le séminaire atelier qui vient de prendre 4 jours prend fin ce jour. Les difficultés liées à la croissance de la pauvreté dans le territoire de l'atelier sont relevées par toutes les couches sociales qui ont participées à ce séminaire atelier.

Vu tous les efforts consentis d'une part de l'équipe chargée de la récolte des données par le ministère du plan et d'autre part des échantillons et population trouvée sur terrain.

Le travail nécessitait une forte mobilisation des moyens matériels, financiers et humains et un temps considérable. Malgré le manque de tout cela, vous avez fait montre de votre dynamisme et du souci de toute la population pour travailler d'arrache pied jour et nuit pour arriver à ces résultats.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas passer sous silence tous ces efforts consentis en réitérant nos vifs et sincères remerciements à l'équipe dépêchée sur terrain ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

A tous les séminaristes, nous disons merci et leur demandons que toutes les stratégies acquises ne soient pas une lettre morte mais qu'à leur niveau cherchent comment éduquer et aider la population pour soulager soit peu cette pauvreté devenue chronique.

- Que vive la République Démocratique du Congo
- Que vive la Province du Sud-Kivu
- Que vive le territoire de KALEHE
- Que vive le DSRP et l'équipe envoyée à KALEHE.

Nous vous remercions.

Pour le territoire de KALEHE

Nestor BALYANA MASTAKI

Administrateur du territoire

**DISCOURS A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE L'ATELIER TERRITORIAL A
KALEHE**

- Monsieur l'Administrateur du territoire de KALEHE
- Monsieur le Chef de zone de Santé
- Révérend père curé ou délégué
- Monsieur les délégués de la société civile
- Messieurs les Chefs de groupement
- Messieurs les Chefs des villages
- Honorables représentants des ONG
- Chers cessionnaires

Mesdames, Mesdemoiselles, c'est pour nous une grande joie d'être honoré par votre présence en vue de suivre et d'amender le travail que nous venons d'abattre durant une période de 30 jours. Dans le territoire de KALEHE.

Cependant, avant de vous présenter l'objectif de notre mission